



septembre
12 et 13

Journées européennes du patrimoine

les cantons romands vous invitent



09

au fil de l'eau

au fil de l'eau

- Berne (Jura bernois)
- Fribourg
- Genève
- Jura
- Neuchâtel
- Valais
- Vaud

02 - message des conservateurs romands

05 - éditorial cantonal

07 - éditorial NIKE

08 - agenda et carte des sites romands

12 - programme des visites en Suisse romande

82 - informations générales

84 - informations pratiques

Le patrimoine au fil de l'eau

L'eau, élément indispensable à notre vie, se décline dans une multitude d'activités humaines. De l'eau alimentaire à l'eau thermique, en passant par l'eau comme source d'énergie, elle est une ressource première de nos jours comme par le passé, ainsi qu'en témoignent de nombreuses installations et divers types de bâtiments.

L'eau nous accompagne partout, dans notre quotidien, sur notre territoire, dans nos loisirs de même que dans nos activités économiques, aussi bien artisanales qu'industrielles. Aujourd'hui, nous

ouvrons le robinet machinalement, sans plus nous rendre compte du précieux liquide qui en sort, et que nous gaspillons bien trop souvent. Que serait une ville sans son réseau d'eau potable et son système d'épuration ?

Déjà fortement mise en valeur, l'eau représente encore de grandes possibilités de développement et d'exploration, voire d'exploitation, bien que plane sur nos têtes le risque d'en manquer un jour...

En effet, alors que les débats sur les ressources de la terre et les nouvelles énergies renouvelables font rage, il est plus que jamais essentiel de prendre conscience de la préciosité et de la richesse de nos ressources naturelles, dont l'eau fait partie. Lorsqu'elle coule en suffisance, nous n'y prenons

pas particulièrement garde, mais lorsqu'elle vient à manquer, nous prenons conscience de sa valeur et du bonheur d'en disposer aisément et quotidiennement. Tout le monde est concerné et personne ne devrait demeurer indifférent au combat qu'implique la nécessité en eau.

Les Journées européennes du patrimoine, qui ont comme principale mission de permettre au public d'avoir accès à un patrimoine bâti culturel extraordinaire et méconnu, doivent cependant aussi servir à sensibiliser les visiteurs au caractère bien souvent précaire et menacé de nos trésors patrimoniaux. Le temps d'un week-end, le public pourra prendre conscience de ces différents enjeux, et plus largement des questions liées à la conservation du patrimoine sous ses diverses formes.

Car, à l'image de l'eau, notre patrimoine bâti est lui aussi constamment menacé de disparaître. Les Journées européennes du patrimoine sont là pour que nous prenions conscience de la valeur des bâtiments ou installations qui nous entourent, afin de mieux les préserver, les mettre en valeur et les apprécier. Une fois les bâtiments mal transformés ou démolis, il sera trop tard et les regrets n'y changeront rien !

C'est d'abord à travers votre regard que les biens culturels existent ! Les conservateurs romands comptent sur votre engagement et vous invitent à vous déplacer en nombre afin de rendre hommage à notre patrimoine romand !

**Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands**





Laissez-vous porter par le courant et partez à la découverte d'un environnement et d'un paysage rythmés par l'eau, cet élément indispensable à la vie tant biologique qu'économique et décliné dans une multitude d'activités humaines.

L'utilisation de l'eau comme source d'énergie est essentielle pour le Valais. Moulins, scieries, foulons rythmaient la vie d'autrefois au son des roues à aube. Depuis le début du 20^e siècle, on se sert de la force de l'eau pour la transformer en électricité. Le barrage de la Grande Dixence et les usines hydro-électriques de Bramois et Chandoline notamment témoignent de cette fonction.

Quant aux bisses, ces canaux d'irrigation artificiels permettant d'utiliser l'eau des glaciers pour l'agriculture et l'élevage depuis des siècles, aujourd'hui plutôt synonymes de tourisme doux, ils constituent véritablement une particularité régionale qui étonnera et ravira le visiteur.

Les Journées européennes du patrimoine 09 vous emmènent à la découverte d'un riche patrimoine culturel constitué encore de ponts, réservoirs d'eau et cascades, qui n'oubliera pas de laisser la part belle au Rhône, colonne vertébrale du canton, du Glacier au Léman.

Belles visites à tous.

**Etat du Valais, Département des transports,
de l'équipement et de l'environnement**

Service des bâtiments, monuments et archéologie

Lassen Sie sich von der Strömung tragen und entdecken Sie eine Umgebung und eine Landschaft, die beide durch das Wasser geformt wurden. Wasser, ein Element, unentbehrlich zum Leben und Ueberleben, das sich in einer Vielzahl von menschlichen Tätigkeiten spiegelt.

Für das Wallis ist die Nutzung des Wassers als Energiequelle lebenswichtig. Mühlen, Sägewerke, Walken bestimmten einst beim Klang der Wasserräder den Tagesablauf. Seit dem frühen 20. Jh. nutzt man die Wasserkraft zur Erzeugung von Strom. Der Stausee der Grande Dixence und die Wasserkraftwerke von Bramois und Chandoline legen davon beredtes Zeugnis ab.

Was die Suonen angeht, diese künstlich angelegten Wassergräben, die das Gletscherwasser für die Landwirtschaft und die Viehzucht nutzen und heute eher für einen sanften Tourismus stehen, stellen diese eine regionale Eigenheit dar, die den Besucher zum Staunen bringen wird.

Die Europäischen Tage des Denkmals 09 lassen Sie ein reiches kulturelles Erbe entdecken, das auch Brücken, Wasserreservoirs und Wasserfälle miteinschliesst. Dabei wird auch die Rhone nicht zu kurz kommen, dieses Rückgrat des Kantons zwischen Rhonegletscher und Genfersee.

Wir wünschen allen schöne Besichtigungen.

Staat Wallis, Departement für Verkehr, Bau und Umwelt

Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie



éditorial NIKE

Centre national d'information
pour la conservation des biens culturels

La 16^e édition des Journées européennes du patrimoine (JEP) se tient les 12 et 13 septembre 2009 dans toute la Suisse et le Liechtenstein. Le patrimoine au fil de l'eau sera à l'honneur pendant deux jours et le programme proposé par les coordinateur(trice)s qui œuvrent sur place s'annonce une nouvelle fois particulièrement attrayant et éclectique au niveau des sites et des manifestations proposés.

Depuis la création de la manifestation en 1994, les collaborateur(trice)s du Centre NIKE coordonnent les JEP au niveau national en étroite collaboration avec les services nationaux, cantonaux et communaux du patrimoine et de l'archéologie. La mise sur pied de la manifestation, de la campagne de presse ou des supports publicitaires pour annoncer et promouvoir les JEP ne pourrait pas être réalisée sans le soutien de la Section patrimoine culturel et monuments historiques de l'OFC, de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH), de la Fédération des Architectes Suisses (FAS), du Centre de cours Ballenberg

et de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP). En parallèle et afin d'élargir le public, des collaborations sont recherchées avec des partenaires particulièrement intéressés par le thème. En 2009, ce sont : l'Association Suisse des Amis des Moulins (ASAM), la Fédération Suisse des Véhicules Anciens (FSVA) et PALAFITTES – Association pour l'inscription des « Sites lacustres dans les lacs et marais autour des Alpes » au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le Centre NIKE tient à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, contribuent à la mise en place du programme et particulièrement les propriétaires privés qui ouvrent la porte de leur demeure le temps d'un week-end. Il convient de souligner l'effet positif que peuvent avoir les JEP sur la reconnaissance du travail effectué par les professionnels engagés à la sauvegarde du patrimoine bâti et celui de notre environnement culturel.

Nous souhaitons à notre public de plaisantes découvertes.

Cordula M. Kessler
Directrice du Centre NIKE

René A. Kœlliker
Chef de projet JEP

NIKE

Moserstrasse 52
cp 517
3000 Berne 25
www.venezvisiter.ch ou www.patrimoineromand.ch


lieu
visite
agenda – canton de Berne (Jura bernois)

1	Courtelary	Ancienne fabrique Langel	page 13
2	Cormoret	Ancienne fabrique Technos	page 14
3	St-Imier	Les archives du patrimoine industriel	page 14
4	Lamboing	Ancien moulin et scierie Carrel	page 15

lieu
visite
agenda – canton de Fribourg

1	Fribourg	Le barrage de la Maigrauge et ses usines électriques	page 17
2	Fribourg	Les fontaines de la vieille-ville de Fribourg	page 18
3	Farvagny, Posat	La chapelle de Posat et sa source miraculeuse	page 19
4	Wünnewil, Blumisberg	Die Knochenstampfe von Wünnewil-Blumisberg	page 19
5	Montilier	Les « cités lacustres » du lac de Morat	page 20
6	Vallon	L'eau apprivoisée : Musée Romain de Vallon	page 21
7	Le Bry, île d'Ogoz	L'île d'Ogoz et ses vestiges archéologiques	page 21

lieu
visite
agenda – canton de Genève

1	Veyrier	La transformation de l'ancien site hydraulique de Vessy	page 23
2	Genève	Croisières sur le Rhône	page 24
3	Vernier	Les bateaux-lavoirs, hier et aujourd'hui	page 25
4	Genève ☺	Les Halles de l'île	page 26
5	Genève	BFM, ancienne usine des Forces Motrices	page 27
6	Genève ☺	La restauration du pont de la Machine	page 28
7	Genève	Le projet du « Fil du Rhône » au pont de la Machine	page 29
8	Genève	Navigations dans la Rade	page 30
9	Genève	Le Jet d'eau	page 31
10	Genève	De l'île Rousseau au bastion de Hollande	page 32
11	Genève ☺	La question de l'accès au lac	page 33
12	Genève ☺	« Genève à la force de l'eau »	page 34
13	Saint-Jean-de-Gonville (Ain, France)	Le ruisseau de la Doua et ses moulins	page 35
14	Genève ☺	Le Palais Eynard	page 36
15	Genève ☺ ☺	Les contes de la citerne à la Maison Tavel	page 37
16	Genève	De Beau-Séjour à la tour de Champel	page 38
17	Carouge ☺	Projection au cinéma Bio	page 39
18	Carouge	Fontaines et canaux à Carouge	page 39
19	Pregny-Chambésy	Le domaine de Rive-Belle	page 40

lieu	visite	agenda - canton de Genève
20 Versoix	La centrale hydroélectrique de Richelien	page 41
21 Meyrin ☹️	Le marais de Mategnin et le Nant d'Avril	page 42
22 Bernex	Le chantier de renaturation de l'Aire	page 43

lieu	visite	agenda - canton du Jura
1 Delémont	Le Ticle et la Sorne	page 45
2 Porrentruy	Les « baïches »	page 45
3 Du Noirmont à Saignelégier	Au fil du Doubs	page 45

lieu	visite	agenda - canton de Neuchâtel
1 Le Locle - Le Col-des-Roches	La force de l'eau	page 47
2 Le Locle	Le cycle de l'eau de boisson	page 48
3 Le Locle ☹️	De l'eau au musée: chance ou catastrophe ?	page 48
4 Neuchâtel	Du lac au robinet: traitement de l'eau	page 49
5 Neuchâtel	Approvisionnement et distribution	page 49
6 La Chaux-de-Fonds	L'eau: un bien rare et précieux	page 50
7 Neuchâtel - Serrières ☹️	Une rivière aux origines d'un quartier	page 50
8 Neuchâtel - Serrières	Une eau aux origines de l'occupation du vallon	page 51
9 Neuchâtel - Serrières	Un vallon où coulait le chocolat	page 51
10 Neuchâtel	Et vogue le vieux vapeur...	page 52
11 Hauterive	Un patrimoine à fleur d'eau	page 52
12 Neuchâtel	L'eau et la pierre: des frères ennemis	page 53
13 Neuchâtel	L'eau: une compagne aux multiples visages	page 53

lieu	visite	agenda - canton du Valais
1 Les bisces	Un système d'irrigation ingénieux	page 55
2 Monthey ☹️	Eau, magie et contes	page 56
3 Dorénav ☹️	Eau, magie et contes	page 56
4 Vouvry	Le long du Rhône	page 57
5 Finhaut-Vernayaz	L'eau dans la vallée du Trient	page 57
6 Sion	Centrale de Chandoline	page 58
7 Bramois	Centrale hydro-électrique	page 58
8 Hérémence	Barrage de la Grande Dixence	page 59

lieu	visite	agenda - canton du Valais
9 Leukerbad	Ältestes Stromkraftwerk im Wallis	page 59
10 St-Luc	Moulins	page 60
11 Reckingen	Säge und Mühle	page 60
12 Törbel	Rundweg am Wasser	page 61
13 Ausserberg	Wie läuft's? Kulturgüter am Wasser	page 61

lieu	visite	agenda - canton de Vaud
1 Aubonne	Une histoire d'eau	page 63
2 Aubonne	La maison Chomton	page 64
3 Aubonne	Un jardin romantique	page 64
4 Aubonne	Le jardin du château de Trévelin	page 65
5 Aubonne	Le domaine d'Es Bon	page 65
6 Aubonne	La poudrerie	page 66
7 Aubonne	Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA)	page 66
8 Allaman	Le château	page 67
9 Pré-aux-Vaux (Marchairuz)	Le Jura, une passoire naturelle	page 68
10 l'Isle	Le château et les sources de la Venoge	page 69
11 Nyon	Vue sur le Léman, vue du Léman...	page 70
12 Nyon	Le Musée du Léman	page 70
13 Prangins ☹️	Le Musée national suisse - Château de Prangins	page 71
14 Nyon	La maison du football européen (UEFA)	page 71
15 de Gland à St-George	L'eau de la Promenthouse travaille pour vous!	page 72
16 Montreux	Entre lac et montagne	page 73
17 Lausanne ☹️	Une ville sous le signe de l'eau	page 74
18 Léman	La CGN, des bateaux et des hommes...	page 75
19 Yverdon-les-Bains	Entre lac, sources, et canaux	page 76
20 Orbe	Au fil de l'Orbe...	page 77
21 Fontaines-sur-Grandson, Fiez	L'eau, source d'énergie	page 78
22 Avenches	L'eau dans la ville romaine	page 79
et encore Vaud	gratuité de nombreux musées	page 80



au fil de l'eau – canton de Berne



1

Courtelay Ancienne fabrique Langel

quand

samedi 12 et dimanche 13

où

Grand rue 49a

visites

guidées (samedi et dimanche) à 11h et 14h
(par groupe de max. 15 personnes)
selon le nombre de participants, d'autres visites
seront organisées

■ Un transport en voitures anciennes est prévu le
samedi entre St-Imier et Cormoret ou Courtelay.
Départ: St-Imier, Place du Marché à 10h15 et
13h15

organisation

Service des monuments historiques du canton
de Berne

L'ancienne fabrique Langel propose un voyage dans le temps et va permettre aux visiteurs de retrouver l'ambiance des fabriques d'horlogerie du 20^e siècle. L'entier des machines et du mobilier, des outils etc. utilisés pour la production est encore en place et rien n'a changé dans cette usine depuis la cessation d'activité en 1997. La fabrique construite en 1910 est un important témoin de l'industrialisation du vallon de St-Imier au niveau de son architecture et de son état de conservation.



2 Cormoret Ancienne fabrique Technos

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 9h à 12h et 14h à 16h

où

Route du Petit-Bâle 16

visites

guidées à 11h par M. Adrien Dubuis, architecte et propriétaire

- Un transport en voitures anciennes est prévu le samedi entre St-Imier et Cormoret ou Courtelary. Départ: St-Imier, Place du Marché à 10h15 et 13h15

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne

L'ancienne usine Technos construite vers 1881 est un intéressant témoin de l'architecture industrielle liée à l'horlogerie. Le propriétaire actuel a restauré les anciennes turbines qui fournissaient l'énergie hydraulique nécessaire au fonctionnement des machines. En parallèle, les berges de la rivière la Suze et l'ancienne usine électrique de 1884 sont incluses dans un programme de réhabilitation.



3 St-Imier Les archives du patrimoine industriel

quand

samedi 12, de 10h à 17h

où

Place du Marché 5

visites

libres, présence des collaborateur(trice)s des institutions

- A 10h15 et 14h15, projection du film de Bernard Romy «La Suze, une rivière au parfum d'énergie, les usiniers d'hier et d'aujourd'hui», 2008
- Un transport en voitures anciennes est prévu le samedi entre St-Imier et Cormoret ou Courtelary. Départ: St-Imier, Place du Marché à 10h15 et 13h15

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec Mémoire d'Ici et CEJARE

Mémoires d'Ici et CEJARE vous proposent de plonger dans deux aspects essentiels de la thématique de l'aménagement des eaux: la production d'énergie et la distribution de l'eau potable. D'hier à aujourd'hui, vous pourrez découvrir à travers des documents d'archives les enjeux de ces aménagements dans le Jura bernois.



4 Lamboing Ancien moulin et scierie Carrel

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 12h et de 14h à 16h

où

rue des Moulins 5

visites

libres en présence des propriétaires

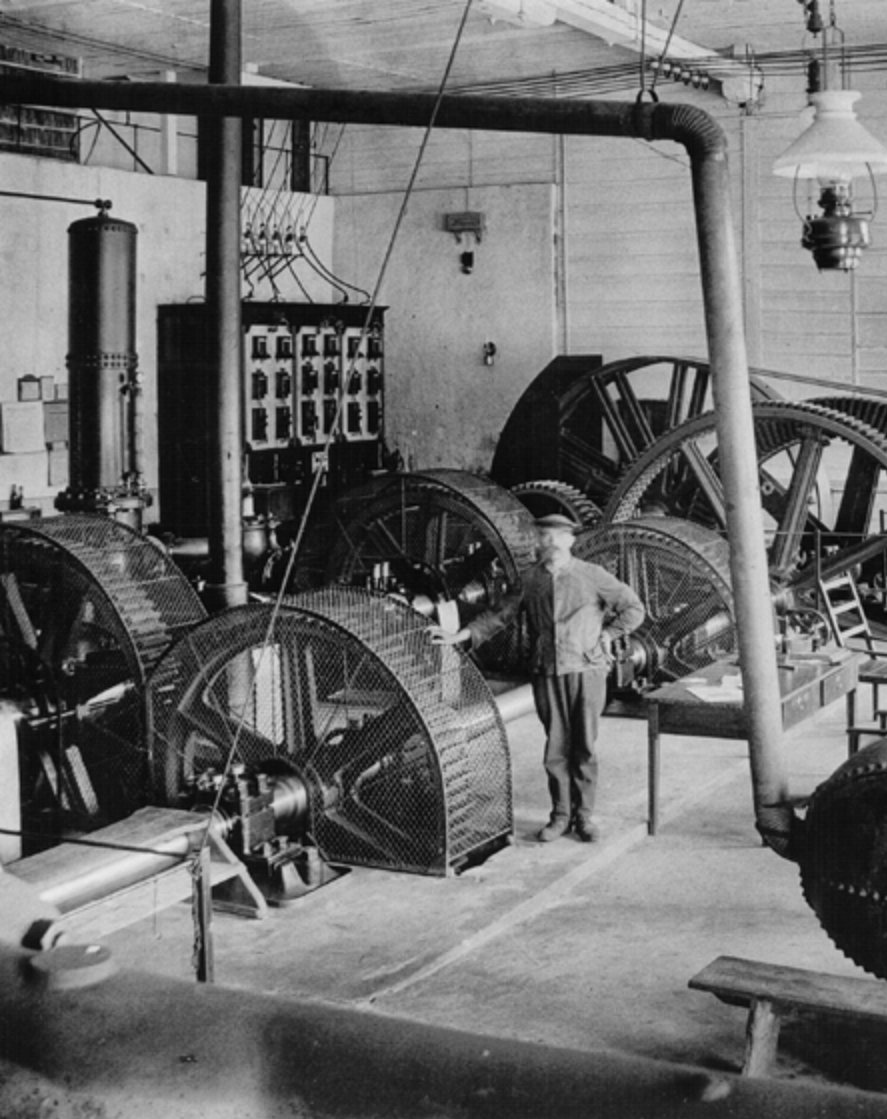
- Visites guidées «Que reste-t-il des moulins de Lamboing» à 9h30 et à 10h45 le dimanche 13 par M. Jean-Pierre Lauener, guide interprète du patrimoine
- Rendez-vous au parking du Restaurant des Gorges au sud de l'ancien moulin et scierie Carrel

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec l'Association Parc régional Chasseral



Probablement élevé au début du 17^e siècle, l'ancien moulin et scierie Carrel conserve la quasi-totalité de l'outillage utilisé pour moudre les céréales cultivées sur le plateau de Diesse. Lors de la visite, il sera possible de voir la pièce où le meunier travaillait, l'emplacement des anciennes roues à aube et la scierie construite au début du 20^e siècle.



au fil de l'eau – canton de Fribourg

1 L'eau domptée : le barrage de la Maigrauge et ses usines électriques

quand

samedi 12 et dimanche 13,
de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Fribourg, promenade du Barrage 1 & 5
et Karrweg 12

↳ TPF : ligne 4, arrêts Eglise St-Jean
et Karrweg ou Planche-Inférieure

visites

parcours libre ; commentaires par des collaborateurs du groupe E et du Service des biens culturels

Jusqu'au début du 19^e siècle, la Sarine, connue pour ses crues soudaines, n'eut jamais la faveur des usiniers. A l'ère des turbines vers 1830, son potentiel hydraulique suscite l'intérêt des ingénieurs. Plusieurs projets sont envisagés, mais c'est Guillaume Ritter le neuchâtelois qui est sollicité en 1867 pour résoudre le problème de l'alimentation en eau potable de la ville. Il élabore un programme industriel ambitieux, prévoyant de construire un barrage et une usine hydraulique à turbines. Celles-ci devaient entraîner des câbles téléodynamiques permettant d'alimenter en énergie les usines situées sur le plateau de Pérolles. Le captage des eaux et leur refoulement jusque sur la colline du Guintzet devait également assurer une distribution d'eau aisée dans toute la ville. Les travaux débutent en 1870 avec pour résultat une usine à 2 turbines (Promenade du Barrage 5) et un barrage en maçonnerie, galets et blocs de béton, le premier du genre en Suisse, mis en eau en février 1873 après

3 ans de travaux difficiles. Ritter y laisse sa fortune, engloutie dans la Société Générale Suisse des Eaux et Forêts qu'il a fondée en 1870, et qui est liquidée en 1875 déjà. En 1877, l'eau sous pression alimente une génératrice qui fait briller 3 lampes à arc électrique, lors de l'Exposition cantonale d'agriculture, mais la distribution d'eau potable doit encore attendre des jours meilleurs. Les installations de Ritter sont achevées en 1887 et rachetées en 1888 par l'Etat. Elles sont complétées en 1891 par 2 génératrices à courant continu et en 1895 par une turbine plus puissante. En 1908-1910, l'usine électrique de l'Oelberg (Karrweg 12) est mise en service, avec son imposant bâtiment des turbines. En 1930 enfin, un dernier bâtiment (Promenade du Barrage 1) est construit pour y abriter un moteur Diesel de 10800 CV qui fonctionnera jusqu'en 1958. Les installations sont propriété du groupe E, qui a succédé aux Entreprises Electriques Fribourgeoises depuis le 1^{er} janvier 2006.



2 L'eau urbaine: les fontaines de la vieille-ville de Fribourg

quand
samedi 12 et dimanche 13,
de 10h à 12h et de 14h à 16h

où
Fribourg, circuit sur le thème des fontaines de la vieille-ville. Départ à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h depuis la place de l'Hôtel de Ville. Durée: environ 1h. Fin du parcours à la rue de la Palme.

↳ TPF: ligne 2, arrêt Tilleul pour le départ; Palme en fin de parcours

visites
circuits guidés (français et allemand) par des collaborateurs du Service des biens culturels

Plusieurs puits ou fontaines existèrent depuis les origines de la ville pour les besoins en eau potable de la population du bourg; on les trouve donc mentionnés dans les archives dès le 14^e siècle. Réalisées en bois dans un premier temps, les fontaines furent sans cesse réparées, voire même partiellement ou totalement reconstruites. En 1522, à la fin des travaux de construction de l'hôtel de ville actuel, Leurs Excellences chargèrent le sculpteur Hans Geiler de reconstruire en pierre la statue de saint Georges ornant la fontaine située sur la place devant l'édifice. Dès lors, une nouvelle ère s'ouvre, qui voit la construction du bel ensemble de fontaines Renaissance de la ville. Hans Gieng en a réalisées sept, les plus belles de ce véritable projet urbain mené entre 1547 et 1560 sur le modèle sans doute de Berne. Au cours des siècles suivants, ces fontaines firent l'objet d'un entretien constant. Dès les années 1930, dans le but d'assurer la conservation de ce patrimoine historique, les colonnes sculptées

et leurs statues furent peu à peu remplacées par des copies, les originaux étant dès lors conservés au Musée d'Art et d'Histoire. Ces fontaines sont toutes constituées d'un bassin polygonal avec une colonne centrale de style composite supportant une statue ou un groupe allégorique sculpté, celle de la Samaritaine, la plus populaire, ayant même donné son nom à la rue dans laquelle elle est située.

La promenade vous emmènera au fil de cette eau urbaine et des symboles qu'elle véhicule depuis plus de cinq siècles.



3 L'eau bénite: la chapelle de Posat et sa source miraculeuse

quand
samedi 12 et dimanche 13,
de 10h à 12h et de 14h à 17h

où
■ Farvagny, Posat, ch. de la Glâne 10a
chapelle Notre-Dame de la Visitation

■ pas d'accès par transports publics

visites
accès libre; commentaires par des collaborateurs du Service des biens culturels et des membres de la «Fondation pour la restauration et la conservation de la chapelle de Posat»

En contrebas de la chapelle de Posat construite par les Jésuites de Fribourg en 1677-78 se trouve une fontaine miraculeuse, avec niche à coquille et bassin à godrons, qui, jusqu'au début du 20^e siècle, comptait 5 goulots. A l'époque des Jésuites, l'eau miraculeuse était sensée guérir les infirmes, les déments et même les animaux. Par la suite, elle fut utilisée pour la guérison des maladies des yeux.



4 Das treibende Wasser: die Knochenstampe von Wünnewil-Blumisberg

wann
Samstag 12. und Sonntag 13. September
von 10 bis 12 Uhr und von 14 bis 17 Uhr

wo
■ Wünnewil, Blumisberg 1A
■ SBB Bahnstation Wünnewil, 800 m Richtung Flamatt

Besichtigung
Individuelle Besichtigung, Führungen durch die Besitzerfamilie Winzenried und Mitarbeitern des Amtes für Kulturgüter Freiburg
Kleine Verpflegungsmöglichkeit und Markt

Die Knochenstampe Blumisberg besitzt das letzte funktionsfähige Wasserrad an der Taverna. Das mittelschlächtige Rad hat einen Durchmesser von 4.00 m, eine Breite von 1.20 m. 1872 wurde das Wasserrecht erteilt zum Betrieb einer Knochenmühle für die Gewinnung von Mehl als Dünger und Futterzusatz. Funktionsfähige Einrichtungen erhalten mit einer gusseisernen Stampfe von 1894, Elevator und Hammermühle.



5 L'eau protectrice : les « cités lacustres » du lac de Morat

quand

samedi 12, de 11h à 17h
dimanche 13, de 11h à 17h

où

Montilier, pavillon d'Expo 02 « La Cabane » sur la promenade du lac

↳ TPF : ligne 5B Fribourg-Neuchâtel, arrêt Montilier-Löwenberg ou par train jusqu'à Morat, puis à pied jusqu'au bord du lac

visites

accès libre ; commentaires (français et allemand) par des collaborateurs du Service archéologique

Depuis l'ère du paléolithique final jusqu'à l'époque actuelle, les rives de nos lacs ont toujours exercé un fort pouvoir attractif sur les populations de nos régions. La densité des sites archéologiques repérés sur le pourtour du lac de Morat est là pour confirmer ce propos !

Depuis 1854, année de la première découverte d'une « cité lacustre », notre connaissance des occupations humaines qui ont périodiquement fleuri le long de ces rives n'a fait que s'affiner. Il faut dire que dans cet environnement humide, les dépôts sédimentaires ont assuré de façon tout à fait exceptionnelle la conservation de vestiges souvent vieux de plusieurs millénaires. Bois d'architectures, graines de céréales, restes alimentaires, vaneries ou encore tissus ont ainsi pu résister aux divers outrages du temps et témoignent aujourd'hui



encore du mode de vie de nos ancêtres. Il y a maintenant plus de trente ans que le Service archéologique intervient régulièrement sur les rives des communes de Morat et de Montilier. Cette activité s'est même renforcée ces dernières années avec la constitution d'une équipe spécialisée dans l'archéologie subaquatique.

Dans un pavillon d'exposition, les archéologues offriront au public la possibilité de découvrir les techniques de fouilles utilisées pour l'exploration des sites en milieu humide.

Les derniers résultats des recherches (plans de plusieurs villages lacustres, éléments de mobilier archéologique, etc.) y seront également présentés. Le visiteur pourra ensuite poursuivre la balade à son gré le long des rives du lac, peut-être avec un autre regard...

6 L'eau apprivoisée : fontaines, conduits et vases au Musée Romain de Vallon

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 14h à 18h ;
de 16 à 17h : récits « au fil de l'eau » par des conteuses de l'association Contemuse

où

Musée Romain de Vallon
Carignan, 1565 Vallon
↳ TPF : lignes 550 et 552

visites

guidées en continu par des archéologues

informations

026 667 97 97
contact@museevallon.ch

A Vallon, l'eau se manifeste de différentes façons. A l'époque romaine, des fontaines gargouillaient dans les jardins, des conduits en bois assuraient l'apport ou l'écoulement d'eau, des récipients permettaient de la puiser et de la conserver. Si les architectes antiques ont veillé à l'apprivoiser, à défaut de la maîtriser, de nos jours elle s'infiltré ou déborde encore à son gré !



7 L'eau paisible, l'eau menaçante : l'île d'Ogoz et ses vestiges archéologiques

quand

samedi 12, de 10h à 12h
dimanche 13, de 14h à 18h

où

départ du port d'Ogoz à Le Bry
veuillez garer votre voiture le long du chemin, et non dans le parking réservé aux locataires du port
↳ TPF : ligne 336 ; arrêt Le Bry

visites

samedi 12 : tour commenté de l'île en bateau
dimanche 13 : visites commentées de l'île par des collaborateurs du Service archéologique et des responsables de l'Association pour l'île d'Ogoz

Devenue une des principales icônes de la promotion touristique du canton suite à la création du lac de la Gruyère en 1945-1946, l'île d'Ogoz est un des sites archéologiques phare de la région, mais aussi un des plus menacés. La visite vous permettra de découvrir quelques aspects des dix mille ans d'histoire du lieu, et les données acquises grâce à la restauration des tours en 2008 et 2009.





au fil de l'eau – canton de Genève

1

La transformation de l'ancien site hydraulique de Vessy

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 10h et 15h

où

Veyrier, ancienne usine de pompage,
route de Vessy 49

visites - organisation

sous la conduite de M. Barthassat et C. Schuetz,
architectes, atelier ar-ter, D. Kunzi, muséographe,
atelier blvd, E. Nivergelt, ancien contremaître de
l'usine, avec la collaboration de SIG
démonstration à la forge par les membres de l'API,
Association pour le Patrimoine Industriel

expériences de filtration et de purification de l'eau
par les ingénieurs de H2O-Energies, Genève

informations
parking uniquement au centre sportif de Vessy,
continuer 15 min. à pied le long de la route de
Vessy en direction des tennis.

↳ TPG lignes 11 et 21 arrêt Bout-du-Monde, ligne
8 arrêt Calandrini, ligne 41 arrêt Stand-de-Veyrier,
voir itinéraires piétons sur patrimoineromand.ch

Nichée à l'entrée de la boucle de l'Arve qui encercle Vessy, cette ancienne usine de pompage d'eau vit au rythme de la rivière. Elle a su tirer profit, en aval d'un méandre, de la force du courant, de la présence d'un rapide et de deux îles naturelles. Conçue en 1864 par Charles Schmiéd, elle fournissait 12'000 litres d'eau par heure aux communes d'Arve et Lac. Pendant plus de 120 ans, deux barrages régulent le débit de la station équipée d'un double dispositif de turbines actionnant un jeu de pompes qui puisent dans la nappe phréatique et assurent l'alimentation en eau potable des réservoirs de Bessinge et de

Chêne-Bougeries. La Société des Eaux de l'Arve est reprise en 1988 par Services Industriels de Genève. Concurrencée par les stations de pompage du lac, elle cesse toute activité dans les années 1990. La qualité du site naturel, ses bâtiments, ses ouvrages d'art et son parc de machines incitent SIG à entreprendre sa réhabilitation. En 2002 une microcentrale électrique est intégrée à l'ancienne usine de pompage et un projet de valorisation de l'histoire du lieu et des savoir-faire techniques est lancé en 2006. En cours de réalisation, il prévoit d'associer in situ, la microcentrale, les anciennes machines, des ateliers didactiques et un musée interactif. Le projet de reconversion ambitionne de devenir un pôle de sensibilisation, de formation et de communication autour des problèmes de l'eau et de l'énergie. Il permettra de redonner un sens à ce lieu où site naturel et ingéniosité de l'homme forment une synergie exemplaire.



2

Croisières sur le Rhône

quand
samedi 12 et dimanche 13, à 9h30 et 14h30

où
Genève, quai des Moulins

croisières
sous la conduite d'A. Brulhart, historien de l'art

informations
dans la mesure des places disponibles, possibilité d'embarquer à tous les pontons desservis la croisière permet également l'accès à la visite du bateau lavoir (page 25)

■ croisières spéciales Journées du patrimoine à prix forfaitaire unique aller-retour :

adultes frs. 10.-, enfants de 6 à 16 ans, frs. 5.-
100 personnes au max. sont admises à bord
réservation recommandée au 022.732.47.47

organisation
en collaboration avec Swissboat, la commune de Vernier, la Fondation des Evaux et les communes partenaires : Ville de Genève, Bernex, Onex, Confignon, Lancy

Quai des Moulins	9h30	14h30
John-Branchu	9h50	14h50
Evaux	9h55	14h55
Passerelle de Chèvres	10h05	15h05
Peney-Dessous	10h15	15h15
Barrage de Verbois	10h25	15h25
Arrêt 20 min.	10h45	15h45
Peney-Dessous	10h55	15h55
Passerelle de Chèvres	11h10	16h10
Evaux	11h25	16h25
John-Branchu	11h30	16h30
Quai des Moulins	12h00	17h00

Singulière promenade que la descente du Rhône ! Il faut savoir capter dans un dernier regard la silhouette éprouvée de Genève au Levant juste avant de lever les yeux sur la grande arche du viaduc ferroviaire de la Jonction. Nous pénétrons alors dans les premiers escarpements entre le Bois de la Bâtie, son cimetière au sud et l'ac-crochage éclairé des deux domaines Cayla et Masset à l'ouest. Mais quelle est cette réplique compressée du pont du Gard nommée Butin ? C'est le dernier obstacle avant de pénétrer dans le royaume des oiseaux. Commencent alors des impressions d'Amazone en miniature et le mot sauvage s'impose dans cette nature qui a rongé les moulins de Vernier et la machine hydraulique d'Onex. Surgissent ensuite les tours du Lignon qui dominent la presqu'île de Loëx et tranchent avec la paresse du fleuve qui se fait serpentin. Le discours navigue entre l'architecture, le paysage, le monde romain, le médiéval sous Peney et l'hydraulique. De la variété avant toute chose !



3

Les bateaux-lavoirs, hier et aujourd'hui

quand
samedi 12 et dimanche 13, à 10h15 et 15h15

où
Vernier, sous le pont d'Aigues-Vertes, rive droite du Rhône, à proximité de la passerelle de Chèvres

visite
sous la conduite de I. Brunier, historienne de l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DCTI, R. Juon, président de l'Association du bateau-lavoir et R. Broggin, député

informations
cette visite est desservie par les croisières sur le Rhône, arrêt Passerelle de Chèvres, pour les horaires consulter page 24

↳ Accès par Vernier, TPG ligne 52 arrêt Parfumerie, descendre le chemin de Chèvres jusqu'au Rhône

↳ Accès par Loëx, TPG ligne 43 arrêt Hameau de Chèvres, descendre la route de Chèvres et emprunter la passerelle pour traverser le Rhône

Les bateaux-lavoirs, ces établissements de lessive en eau courante, ont marqué le paysage fluvial genevois de 1691 à l'entre-deux-guerres. Ils figurent sur de très nombreuses images (gravures, aquarelles, photographies) même s'ils ont totalement disparus de notre environnement urbain. Lieux de rude labeur et, parfois, d'accidents dramatiques, il convient de ne pas les effacer de la



mémoire collective, ne serait-ce qu'en hommage aux lavandières qui y gagnaient péniblement leur vie. C'est pourquoi, lorsque l'idée d'une péniche-restaurant amarrée au cœur de la ville est née dans l'imagination fertile de quelques hommes politiques, l'historienne a suggéré d'évoquer, par la forme et le nom, ces bateaux-lavoirs si typiques de notre cité. Un projet est ainsi né, dès 1995, de faire construire cet espace flottant, puis de le faire vivre, grâce aux forces de jeunes au chômage ou en difficulté, en vue de les « remettre à flot ». Après un démarrage long et difficile, l'entreprise est maintenant en voie d'achèvement. Le bateau et futur café-restaurant est en construction sous le village de Vernier, au lieu-dit Le Canada, par les soins de l'atelier ABC et avec le soutien financier de la Ville de Genève. Dès l'hiver 2009-2010, il devrait trouver son port d'attache au quai des Moulins, dans le bras droit du Rhône et, dès l'été 2010, sa clientèle et son rythme de croisière grâce à l'animation gérée par l'association JOBS.

4 Les Halles de l'île

quand
samedi 12, à 15h et dimanche 13, à 14h

où
Genève, place de l'Île 1 &

visite
sous la conduite de B. Racalbuto, historien de l'art au Service des monuments et des sites, DCTI

Abattoir municipal ouvert en 1849, le bâtiment répond aux ambitions d'une ville moderne, regardant l'avenir avec confiance. Dépassé par l'évolution de la cité, il se transforme en marché couvert et s'ouvre aux Genevois dès 1876. Rebaptisé les « Halles-de-l'Île », l'édifice s'impose alors comme un authentique lieu de vie. Mais les quartiers qui bordent le Rhône évoluent, des formes inédites de consommation se profilent et l'endroit sombre dans la léthargie. La nouvelle affectation en centre culturel n'y changera rien. Construit sur un site d'exception, le bâtiment reste pourtant cher au cœur des habitants. La municipalité ne s'y trompe pas : la dynamique insufflée cette année par la nouvelle brasserie vise à redonner aux « Halles » leur caractère populaire et convivial.



En collaboration avec la Brasserie des Halles de l'Île, conférences et événements le samedi 12 :

■ 16h « L'assèchement des marais genevois 1920–1930 » par D. Zumkeller, historien. Le charme de la campagne genevoise où alternent douces collines et larges cuvettes, souvent inondées, va être rompu par les travaux gigantesques de drainage et de corrections de cours d'eau.

■ 17h « La question des cours d'eau dans la plaine de la Praille » par B. Frommel, historien à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DCTI, V. Feci Favara, responsable du Secteur Dynamique de l'Eau, SECOE et E. Bollaert, directeur du bureau AquaVision Engineering Sàrl. Le façonnage de la plaine par l'Arve, la Drize et l'Aire, la situation actuelle et les perspectives futures en relation avec le projet Praille Acacias Vernet

■ 21h « Des abattoirs à la brasserie » La Maison de l'Architecture propose une conférence in situ de B. Lescaze, historien, accompagnée des projections vidéo live de Kitchen Project et des musiciens de Quartier Lointain pour raconter l'histoire d'un lieu

■ 18h30 Concert de P. Omer, guitare-accordéon et S. Rapallo, batterie, musique pop-folk en collaboration avec la Bâtie-Festival de Genève 09

■ Exposition : samedi 12 de 14h à 19h et dimanche 13 de 14h à 17h à la librairie Archigraphy autour du livre « Eau, gaz, électricité, histoire des énergies à Genève du 18^e siècle à nos jours » rencontre avec les auteurs G. Duc, A. Frei, O. Perroux

■ La librairie Archigraphy est ouverte le samedi 12 de 10h à 19h et le dimanche 13 de 14h à 17h avec des publications récentes sur le patrimoine, l'architecture et l'eau

5 BFM, ancienne usine des Forces Motrices

quand
dimanche 13, visite du bâtiment à 10h, 13h, 15h et 16h
visite des machines de 10h à 12h et de 13h à 17h

où
Genève, place des Volontaires 2

visite
sous la conduite de C. Courtiau, historienne de l'art, B. Picenni, architecte, H. Glanzmann, contremaître d'exploitation SIG, M. Rei, ancien contremaître au BFM

Organisation
avec la collaboration et l'accueil du BFM, Arfluvial

L'usine des Forces Motrices fut édifée en plusieurs étapes, de 1883 à 1892, par l'architecte et par l'ingénieur de la Ville, Georges Habicht et Albert Odier, sous la direction de l'ingénieur et

conseiller administratif Théodore Turrettini. La maison Weibel, Briquet et Cie conçut la structure en béton et la charpente métallique. L'entreprise Escher Wyss & Cie y intégra les 18 groupes de turbines et de pompes. Les sculptures de la façade d'apparat sont dues à Emile Leysalle, Xavier Sartorio, Joseph Massarotti, Emile-Dominique Fasanino et Edouard Berteault : Neptune, symbolisant ici le Rhône, entouré de Cérès, déesse de la moisson, et de Mercure, dieu du commerce.

La création de l'usine résultait d'un procès intenté par l'Etat de Vaud accusant Genève de freiner le débit du Rhône, exigeant la suppression du barrage fixe de la machine hydraulique en amont de l'île et des constructions entravant l'écoulement de l'eau. Conformément au concordat intercantonal (Genève, Valais, Vaud), Genève s'engagea à procéder à la correction et à la régulation des eaux du Léman. La première étape fut inaugurée le 17 mai 1886. Suite à la construction du nouveau barrage du Seujet en 1992, l'usine fut désaffectée, tout en conservant deux pompes dans l'actuel grand foyer et reconvertie en salle de spectacle, dont la structure réversible en bois, « l'objet dans la boîte » fut inaugurée en septembre 1997. Le bâtiment a été classé monument historique en 1988 et inscrit au patrimoine culturel de la Ville de Genève.



6

La restauration du pont de la Machine

quand

samedi 12, à 10h, 13h et 15h

où

Genève, place de la Petite-Fusterie ☺

visite

sous la conduite de D. Matthey, Service de l'aménagement urbain et de la mobilité, C. Muller, Service du génie civil, J.-P. Perrin, T Ingénierie SA, ingénieur civil

La rénovation du pont de la Machine et la construction d'une plate-forme sur pilotis sont une des principales opérations du concept du « Fil du Rhône » pour lequel la Ville de Genève a obtenu le prix Wakker 2000 de l'Association Patrimoine Suisse.

L'histoire de cet ouvrage est intimement liée à celle de la machine hydraulique qui lui donne son nom : installée en 1841, agrandie d'une aile nord en 1862 puis d'une aile sud en 1868, cette machine vient remplacer la vieille installation qui pompait l'eau pour les fontaines de la ville depuis 1708. En 1887, ces bâtiments accueilleraient la première centrale électrique de Genève. Entre 1884 et 1887, profitant de l'assèchement du bras gauche du Rhône et de l'édification du barrage à rideaux mobiles, l'ancien pont en bois établi depuis 1843 est reconstruit en fer. Le pont de la Machine est le plus vieux pont dans son état d'origine, sur le Rhône et au cœur de la cité. C'est l'un des derniers ouvrages en serrurerie rivetée du canton. Sa restauration récente a fait l'objet de soins attentifs et a été effectuée dans les règles de l'art. Le système de rivetage consiste à chauffer les rivets, puis à écraser leur

tige au moment de l'assemblage pour former une tête ronde à l'autre extrémité. La technique du rivet à chaud, supérieure à l'assemblage par des boulons, permet à la construction de prendre du jeu avec le temps et a servi, notamment, à la réalisation de la Tour Eiffel. Le pont de la Machine a été édifié en fonte dite « fragile », aussi la remise en état de nombreux éléments fendus ou devenus cassants a été nécessaire. Les deux têtes de pont sont pourvues de nouvelles rampes d'accès pour les personnes à mobilité réduite.



7

Le projet du « Fil du Rhône » au pont de la Machine

quand

samedi 12, à 11h, 14h et 16h

où

Genève, plate-forme du pont de la Machine

visite

sous la conduite de J. Descombes, ADR architectes et auteur du projet du « Fil du Rhône »

Le concept du « Fil du Rhône » est né d'une réflexion sur l'importance du site fluvial au cœur de la cité. Il vise à rendre les abords du fleuve à la promenade et au cheminement continu des piétons, du pont du Mont-Blanc à la pointe de la Jonction. Il entend également mettre en valeur les espaces publics de ce périmètre en réhabilitant les ponts, passerelles, places, quais et la digue centrale. Le projet prévoit une réalisation par étape, en intégrant au besoin de nouvelles interventions, sans toutefois perdre de vue la conception d'ensemble. Dès le début du travail, des artistes ont été associés à l'élaboration de certains projets. La Ville de Genève a reçu le prix Wakker 2000 de la Ligue suisse du patrimoine national pour l'ensemble de ces travaux. Cinq réalisations ont déjà vu le jour : le passage piéton sous le pont du Mont-Blanc, la place du Rhône, l'escalier du pont de la Coulouvrenière, la promenade des Lavandières et la passerelle du BFM. Le projet de plate-forme

en amont du pont de la Machine est en cours de chantier. Construite au ras de l'eau, face au courant, elle est constituée d'une série de pieux métalliques sur lesquels repose une charpente également métallique recouverte d'un plancher de lames de bois ajourées. Un escalier permet d'accéder à l'esplanade qui sera aménagée avec des bancs. En principe, elle devrait accueillir un nouveau débarcadère des Mouettes genevoises. A l'endroit de l'ancien barrage, la passerelle sera rendue accessible depuis le quai des Bergues, ses rideaux seront ré-exploités par l'artiste Ellen Versluis et remplacés telle une frange horizontale à la limite de la nouvelle plate-forme.



8 Navigations dans la Rade

quand
samedi 12 et dimanche 13

où
Genève, quai marchand des Pâquis, débarcadère 8 des Mouettes genevoises

croisières
commentées par les pilotes des bateaux, 30 à 45 min.

organisation
avec la collaboration de la Fondation Neptune, l'Association patrimoine du Léman APL et les Mouettes genevoises

Dernière barque lémanique genevoise, la Neptune a été lancée en 1904 pour assurer le transport des matériaux de construction du Bouveret à Genève. Restaurée en 2004 et remise à l'eau l'année suivante, elle navigue depuis lors chaque année à l'occasion des Journées du patrimoine. La gestion et l'entretien de la barque classée sont assurés par la Fondation Neptune.

Le Gilliat, contemporain de la Neptune, est le plus ancien canot à moteur du Léman. Il a été sauvé par l'Association patrimoine du Léman qui, par ailleurs, œuvre à la préservation du patrimoine lémanique. La navigation à son bord permettra d'admirer l'évolution du voilier Phoebus II, réplique d'un voilier lancé en 1903, également piloté par les membres de l'APL.



La société des Mouettes genevoises fut créée en 1897 avec pour première mission d'assurer un service régulier entre les deux rives. C'est à cette époque que la compagnie aménage son débarcadère aux Pâquis. Les navigations se feront sur une des plus anciennes mouettes, la MG 8, construite en 1966 sur le modèle des embarcations de la fin du 19^e siècle.

La Neptune <i>50 places à bord</i>	Le Gilliat <i>10 places</i>	Mouette genevoise <i>30 places</i>
10h15	10h25 10h55	10h35 11h05
11h15	11h25 11h55 13h25 13h55	11h35 12h05 13h35 14h05
14h15	14h25 14h55	14h35 15h05
15h15	15h25 15h55 16h25	15h35 16h05 16h35

9 Le Jet d'eau

quand
samedi 12 et dimanche 13, visites de 10h à 12h et de 14h à 16h, démarrage du Jet d'eau à 9h, 12h et 16h

où
Genève, jetée des Eaux-Vives

visites
sous la conduite de Ch. Drapel et S. Morenzeni, respectivement responsable et adjoint de l'Unité Exploitation des Ouvrages – Eau Potable à SIG

organisation
Services Industriels Genevois, SIG

Afin de subvenir au besoin d'eau, tant pour l'industrie en développement que pour les habitants, Genève décida de construire une usine hydraulique à la Coulouvrenière ; mise en service en 1886, elle fonctionna jusqu'en 1990. L'usine, qui avait pour mission de distribuer la force motrice du Rhône aux artisans genevois, connaissait des problèmes de surpressions chaque soir, lorsque ces derniers arrêtaient leurs machines. Ne pouvant prévoir à quel moment exact la surpression se produirait, les machinistes devaient se précipiter pour arrêter les pompes. C'est alors qu'on eut l'idée de créer un débit supplémentaire, qui, grâce à une vanne de sécurité, permettait de contrôler la pression en laissant s'échapper vers le ciel l'eau en surpression.

Le premier Jet d'eau de 30 m venait de naître. En 1891, le Conseil administratif de la Ville de Genève décida de le promouvoir au rang d'attraction touristique et de le déplacer dans la Rade. Le nouveau Jet d'eau culminait à 90 m. Dès lors, le Jet d'eau, patrimoine de Services Industriels

de Genève (SIG), n'a cessé d'évoluer au fil de ses presque 120 ans d'existence pour atteindre aujourd'hui 140 m de haut. Dans le cadre des Journées du patrimoine 2009, SIG aura le plaisir de vous faire découvrir ce monument d'eau à travers une petite exposition, une visite et des explications données par les collaborateurs de l'entreprise.



10

La défense de la Rade. De l'Île Rousseau au bastion de Hollande

quand
samedi 12, à 10h et 14h

où
Genève, Île Rousseau

visites et organisation
sous la conduite de A. Winiger-Labuda et N. Schätti, historienne et historien de l'art à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DCTI

informations
en cours de promenade, visite de la Tour du Molard

La présence du lac et du Rhône a fortement marqué l'histoire militaire de Genève, suscitant notamment divers projets défensifs basés sur l'exploitation de la force hydraulique. Considéré comme une barrière naturelle, le plan d'eau pouvait également constituer un point faible de l'enceinte lors des étiages du Léman. Aussi, depuis l'Antiquité, les fronts de la rade furent-ils l'objet de continuelles améliorations. Les ouvrages fortifiés se succédèrent et s'amplifièrent, s'adaptant à l'évolution de l'armement et aux nouvelles techniques de combat. Au milieu du 19^e siècle, lorsque la ville se débarrassa de ses remparts, ces dispositifs furent détruits ou absorbés par les aménagements civils, tels que parcs et quais. Éléments familiers du paysage lacustre genevois, la tour de l'Île ainsi que l'Île Rousseau constituent aujourd'hui les témoignages les plus évocateurs de cette histoire. Construites à trois siècles d'intervalle, elles reflètent le progrès de l'art des fortifications entre le château médiéval et l'enceinte bastionnée de l'époque moderne.

A ces deux ouvrages emblématiques, s'ajoutent d'autres vestiges, que cette visite propose de découvrir et dont certains ont laissé des traces insoupçonnées. Le parcours débutera sur l'Île Rousseau puis suivra les berges, de la place du Molard au quai de la Poste, en traversant l'Île.



11

De Baby Plage au Club-house de la Nautique: la question de l'accès au lac

quand
dimanche 13, à 10h et 15h

où
Genève, Port-Noir, Quai de Cognoy 1, Société Nautique de Genève &

visites
sous la conduite de E. Deuber Ziegler, historienne de l'art, P. Reynaud, architecte, membres de la Commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS) et P. Gaillard, architecte

informations
la visite de la Nautique sera suivie d'une promenade commentée jusqu'à Baby Plage

La rade est tout entière un théâtre, une mise en scène, un ensemble de signes à décrypter. Elle dit une histoire ancienne qui commence avec les pierres du Niton que Conrad Witz a peintes comme des baleines. Elle interroge sur les variations du niveau de l'eau et la présence d'habitants sur les rives à la faveur du « banc de travers », où subsistent des milliers de pilotis immergés remontant au Bronze final. Les Romains ont laissé le pont de l'Île, un premier port et deux villas qui, entre les Eaux-Vives et Sécheron, ont tiré parti de la beauté du site, espaces domaniaux à travers le temps, joyaux de la « cité des parcs ». Durant des siècles, le lac fut un espace de défense militaire dont seuls les bateliers et les pêcheurs avaient la clé, les industries d'indiennes s'installent sur les rives dès la fin du 17^e siècle. La révolution industrielle et l'essor du tourisme ont finalement tourné

la ville vers le lac, jusqu'à l'Île Rousseau (1835), puis vers le large avec la création de la rade, port marchand puis de plaisance, à l'abri des grandes jetées des Eaux-Vives et des Pâquis (1857). Une scénographie régulière, symétrique, s'est affirmée sur ces rives avec routes et quais, leur embellissement pour l'Exposition nationale de 1896 puis leur prolongation jusqu'aux parcs. Les bains et la batellerie se disputent aujourd'hui l'accès à l'eau. Les premiers, qui n'ont pu s'agrandir depuis les années 30, font l'objet d'un projet de comblement du lac en aval du Port-Noir. La seconde investit la rade vers l'amont, jusqu'au port de la Nautique qui cherche lui-même à s'étendre au large. Son club-house et ses garages de 1932–33 par Charles Liechti ont été élégamment surélevés et réaménagés en 2002 par le bureau Patrice Reynaud architectes associés.



quand

- samedi 12, visites à 11h et 15h, animations familles à 14h et 16h ;
- dimanche 13, visite à 15h, animations familles à 11h et 14h

où

Genève, Musée d'histoire des sciences, Villa Bartholoni, parc de la Perle du Lac, rue de Lausanne 128

visites – animations

sous la conduite de S. Fischer, assistant conservateur, B. Frommel, historien à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DCTI, commissaires de l'exposition et M. Zein, animatrice accueil du public Museum

animations familles

à la découverte des systèmes d'engrenages et du fonctionnement des moulins à eau

information

l'exposition est ouverte jusqu'au 12 avril 2010

Le Musée d'histoire des sciences, en partenariat avec l'Office du patrimoine et des sites, présente une exposition sur l'énergie hydraulique et sur les anciens moulins de la région genevoise en particulier. Tableaux, plans et photos mais aussi maquettes et machines de démonstration retracent l'évolution de l'exploitation de la force motrice de nos rivières. Pendant 1500 ans



au moins, celle-ci est assurée par des moulins, dont les roues sont établies à même le cours d'eau ou sur une dérivation de celui-ci. La simplicité et l'efficacité de ces mécaniques universelles leur assurent une large diffusion et de multiples applications, la principale étant la mouture du blé. A partir du dernier tiers du 19^e siècle toutefois, leur technologie ancestrale est peu à peu déclassée par l'avènement de deux nouvelles filières éner-gétiques, l'eau sous pression, puis surtout, à partir de 1890, l'électricité, dont les applications sont incomparablement plus nombreuses. Aux petites unités exploitant sur place l'énergie produite par de simples roues à palettes ou à augets succèdent alors de vastes centrales établies au fil du Rhône, équipées de puissantes turbines couplées à des alternateurs.

quand

dimanche 13, à 11h et 15h

où

France, Ain, Saint-Jean-de-Gonville, 175 route des Cheneviers, rendez-vous à l'intersection de la rue de l'Eglise et des routes de Goisin et des Cheneviers

visites

sous la conduite de B. Frommel, historien à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DCTI et avec l'accueil de P. Claret, propriétaire des moulins

informations

↳ TPG, Ligne Y, arrêt le plus proche Thoiry-Gare (à 3,4 km) – sortie ouest de Saint-Jean-de-Gonville

Dans la société préindustrielle, l'énergie est si rare que le potentiel de tous les cours d'eau, jusqu'aux plus modestes, est exploité. Autour des années 1840, pour la seule cuvette genevoise, pas moins de vingt-deux rivières alimentent ainsi un réseau de quelque deux cents établissements, dont une majorité de moulins à blé. A partir du dernier tiers du 19^e siècle toutefois, l'apparition des minoteries puis la diffusion de l'électricité provoquent une réduction drastique de leur nombre. La baisse est cependant moins marquée dans le Pays de Gex, irrigué par



des résurgences du Jura au régime relativement stable. Une discrète mais réelle activité hydraulique va ainsi se maintenir tout au long du 20^e siècle. Aujourd'hui, bien que réduite à sa portion congrue, celle-ci n'en perdure pas moins, à l'exemple du ruisseau de la Doua. Les eaux de ce modeste affluent de l'Allondon, qui firent tourner jusqu'à trois installations groupées sur moins de 250 m, continuent en effet d'actionner la scierie de Crève-Cœur, une des toutes dernières installations non encore électrifiées de la région. Avec ses deux magnifiques bassins d'accumulation, les vestiges du canal en roche du moulin à blé, sa scierie toujours en service et l'étonnante roue en bois de l'ancienne tannerie de Saint-Jean-de-Gonville, la Doua constitue de fait un authentique musée vivant de l'énergie hydraulique.

14

Le Palais Eynard

quand
samedi 12, à 9h, 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h

où
Genève, rue de la Croix-Rouge 4 &

visites et organisation
sous la conduite de V. Palfi, N. Chollet et P. Beuchat, Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA

information
50 personnes maximum par visite

Cette luxueuse demeure a été édifée entre 1817 et 1821 pour Jean-Gabriel et Anna Eynard-Lullin, lesquels firent étudier les plans par plusieurs architectes ; parmi eux, le Florentin Giovanni Salucci qui donnera au bâtiment son caractère palladien. Son emplacement, à cheval sur les anciennes fortifications, entre deux niveaux avec un soubassement épousant la dénivellation, a pu paraître surprenant ; pourtant le choix était pertinent car la ville, serrée dans son enceinte, ne disposait pas, au début du 19^e siècle, d'espaces à bâtir. Mieux encore : le palais donnait de plain-pied sur la promenade des Bastions, laquelle allait être aménagée en jardin botanique grâce, précisément, à l'argent versé par J.-G. Eynard pour l'achat de son terrain.

Au luxe extérieur répondait le faste intérieur dont témoigne encore aujourd'hui le remarquable décor de goût néo-classique, mêlant peintures, sculptures, stucs,



parquets, tentures, conservé dans les pièces d'apparat et la cage d'escalier.

En 1891, la Ville se rendait propriétaire du bâtiment qui devait accueillir jusque dans les années 1960, le Musée d'histoire naturelle.

Au cours de la campagne de travaux réalisée entre 1981 et 1986, en vue de son affectation en Hôtel Municipal, l'escalier et les salons du bel étage furent restaurés, alors que bureaux et salles de réunions, destinés au Conseil administratif et au Secrétariat général, étaient aménagés dans le reste de l'édifice. C'est au Palais Eynard qu'est établi le bureau du maire de Genève.

15

Les contes de la citerne à la Maison Tavel

quand
dimanche 13, à 11h, 14h, 15h et 16h

où
Genève, rue du Puits-Saint-Pierre 6 &

animation famille
sous la conduite de I. Burkhalter, médiatrice au Musée d'art et d'histoire et M. Grillet, responsable de la Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire

information
récits à la Maison Tavel, parcours-découverte au musée et dans la Vieille Ville autour des relations de la ville à l'eau

ouverture exceptionnelle de la citerne de la Maison Tavel datant de la fin du 17^e siècle

organisation
Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire

Cette journée sera rythmée par des séances de contes et récits autour de l'eau à Genève. Dans un espace dédié à cette activité au cœur de la citerne, lieu de pause idéal dans la course effrénée des Journées du patrimoine, mythes et légendes nés autour du lac, fameuse « baignoire de Gargantua », raviront les plus jeunes tout en éclairant les plus grands sur l'histoire locale.

A partir des collections de la Maison Tavel, nous vous proposerons aussi de découvrir les différents usages de l'eau à Genève jusqu'au milieu du 19^e siècle, dans



la maison comme dans la ville. Eaux du lac, eaux de pluie, nappes souterraines... les modes de collecte, l'utilisation de l'eau et l'évolution de sa distribution seront évoqués.

Un parcours-découverte sera ainsi remis aux familles, les invitant à parcourir la Maison Tavel avant de partir à la chasse au trésor dans les rues de Genève sur les traces des fontaines, puits et autres monuments ou sites liés à l'utilisation de l'eau.

16

De Beau-Séjour à la tour de Champel

quand

samedi 12, à 14h et dimanche 13, à 11h

où

Genève, Hôpital Beau-Séjour, av. Beau-Séjour 26

visites

sous la conduite de D. Ripoll, historien de l'art à la Conservation du patrimoine architectural, Ville de Genève et P. Monnoyeur, historien de l'art

Constitué au 18^e siècle, l'ancien domaine de Beau-Séjour voit dans les années 1870 son destin modifié : cédant au désir de rivage qui domine l'Europe entière, il rejoint le chapelet de stations dévolues à la villégiature et à l'hydrothérapie. Planifié par l'avocat-poète David Moriaud, le site se caractérise désormais par son lotissement de maisons individuelles, la présence de l'industrie hôtelière, et surtout un établissement de bains en bordure de l'Arve. Associant qualités paysagères, architecturales et sanitaires, Champel-les-Bains devient un lieu réputé, où séjourneront des personnalités comme Hippolyte Taine, Guy de Maupassant ou Joseph Conrad.

De cette mutation hydrophile et mondaine, le quartier actuel parle encore, même si les douches froides et chaudes prescrites par le docteur Glatz ont cessé de fonctionner depuis longtemps. Si les bains ont disparu, les villas sont encore là pour témoigner d'un genre architectural marqué par l'éclectisme, et largement inspiré de modèles français. Subsistent également la végétation, certains cheminements, ainsi que l'ancienne maison de maître, devenue annexe de l'hôpital Beau-Séjour. Le secteur médical du reste, relayant les thérapies devenues obsolètes, n'a cessé d'étendre

au 20^e siècle son emprise sur le site, assurant à celui-ci une tranquillité inédite en milieu urbain. La promenade s'achèvera par la visite de la Tour de Champel, une fausse ruine médiévale composée d'authentiques fragments, qui constituait à la fois le logo publicitaire et un lieu de divertissement de Champel-les-Bains.



17

Projection au cinéma Bio

quand

dimanche 13, en fin d'après-midi, pour le détail des horaires consulter les mémentos des quotidiens, cinema-bio.ch ou patrimoineromand.ch

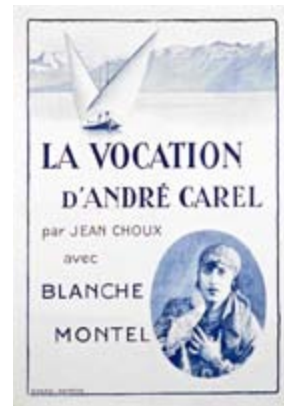
où

Carouge, cinéma Bio, rue Saint-Joseph 47 ♿

projection

La vocation d'André Carel, 1924, film muet de J. Choux, 75 min. avec Blanche Montel et Michel Simon, accompagné au piano par E. Camponovo
Film de la Cinémathèque suisse restauré avec le soutien de l'Office fédéral de la culture et de Memoriam

Ce film romanesque, tourné en extérieur, sur les rives du Léman, revêt également un aspect documentaire passionnant sur le transport des pierres des carrières de Meillerie et le travail des bateliers à bord des barques à voiles latines.



18

Fontaines et canaux à Carouge

quand

samedi 12, à 10h et 14h

où

Carouge, place de Sardaigne 2
rendez-vous devant le musée de Carouge

visites

sous la conduite de G. Berlie, architecte, en collaboration avec la Ville de Carouge et J. Reymond, artisan et président de l'Association le Boulet

Du canal des Promenades, création de la cité Sarde du 18^e siècle, aux fontaines monumentales ornant les places, œuvres de J.-D. Blavignac du 19^e siècle ou de G. Brera au 20^e siècle, Carouge montre qu'à toutes les époques elle a privilégié son rapport à l'eau. Sa situation particulière entre l'Arve et la Drize n'y est pas étrangère ; parfois victime des crues de ces rivières, la ville a su également tirer profit de leur apport en eau potable et en force hydraulique. Une promenade à la découverte des traces de cette riche histoire.



19

Le domaine de Rive-Belle

quand
dimanche 13, à 10h, 13h et 15h

où
Peigny-Chambésy, route de Lausanne 266

visites
sous la conduite de Y. Peçon, architecte au Service des monuments et des sites, DCTI et F. Python, historien de l'art

informations
parking Plage du Vengeron et le long de la route de Lausanne – c̣ gare CFF arrêt «Les Tuileries», environ 15 min. à pied

À peine rentré de l'étranger et fraîchement marié, le patricien Charles-René Pictet de Rochemont (1787–1856), fils d'un illustre diplomate de la République de Genève, désire faire édifier une maison de campagne. Il fait appel à l'un des meilleurs architectes de l'époque, Samuel Vaucher (1798–1877).

Quoique celui-ci soit resté célèbre pour l'édification du musée Rath et le bel alignement d'immeubles de la rue de la Corratierie, on lui doit aussi quelques belles villas. A commencer par la Perle du lac, exécutée en 1830 d'après les plans de Félix-Emmanuel Callet. Cette expérience nourrit le projet de Rive-Belle, dont le chantier est entrepris peu après, en 1833. L'architecte élève des façades d'une grande noblesse, auxquelles la répétition des trois baies cintrées s'ouvrant du côté du lac confère un



aspect italien à cet édifice. C'est aussi de la péninsule que viennent probablement les artistes qui réalisent un exceptionnel décor sur les plafonds des pièces de réception. Le grand salon est traité à la manière d'un monument antique, dont on imite les caissons; à la salle à manger, c'est tout un décor «étrusque» qui descend jusqu'aux parois, tandis que le petit salon possède un caractère plus agreste, avec ses arabesques ornées de fleurs, d'oiseaux et de papillons. La charmante dépendance, dessinée elle aussi par Samuel Vaucher, constitue une autre référence à l'Italie, alors que les arbres du jardin encadrent admirablement la vue sur le lac et le Mont-Blanc qui faisait les délices des voyageurs européens du début du 19^e siècle. Cette magnifique demeure appartient aujourd'hui à l'Etat de Genève.

20

La centrale hydroélectrique de Richelien

quand
dimanche 13, à 11h, 14h et 16h

où
Versoix, Richelien, route de l'Etraz 115

visites
sous la conduite de A. Estier, propriétaire de l'usine et des membres de l'Association patrimoine versoisien

informations
↳ transports publics les plus proches à Collex-Bossy (TPG ligne Z) ou Ecogia (TPG ligne V). Parking de la protection civile à 300 m. Possibilité de poursuivre la visite à la papeterie de La Bâtie
organisation
en collaboration avec l'Association patrimoine versoisien

Depuis plusieurs siècles, l'exploitation de la force hydraulique de la Versoix a permis d'assurer la prospérité de la commune. Jusqu'au 19^e siècle, cette force est exclusivement mécanique: moulins et martinets œuvrent au défilage des tissus et des peaux, au sciage de la pierre, au battage du fer, à la mouture du grain et à la trituration du papier. A la fin du 19^e siècle, M. François Stutzmann transforme l'ancien moulin de Richelien en usine électrique, laquelle est à l'origine de la distribution de l'électricité dans les campagnes genevoises. En 1918, François et Jean Estier reprennent l'usine électrique et la modernisent en 1926 en vue d'alimenter la vaste minoterie qu'ils ambitionnent de construire en face de la gare de Versoix. En 1944, confronté au refus des Services Industriels de lui vendre les KW supplémentaires dont il a besoin pour sa minoterie, Jean Estier décide de

construire une seconde microcentrale. Cette dernière, alimentée par un bief au débit régularisé par une nouvelle prise, se caractérise par un important vide aménagé en aval de la roue qui porte la hauteur totale de la chute à 10 m. Une fois turbinée, l'eau est restituée à la rivière quelques centaines de mètres en aval, à la hauteur du hameau de Machefer. Cette centrale fournit aujourd'hui SIG en courant «vert», quant à l'ancienne turbine Vevey de 1926, elle est toujours en place et fait office d'installation d'appoint en période de crue de la Versoix.

Les visiteurs pourront poursuivre leur balade à la papeterie de La Bâtie dont les vestiges ont été remis en valeur à l'initiative de l'Association patrimoine versoisien.



21

Le marais de Mategnin et le Nant d'Avril

quand
samedi 12 et dimanche 13, 13h15 visite du marais de Mategnin, 14h15 départ pour la balade à vélo le long du Nant d'Avril jusqu'à Peney-Dessous, env. 1h30 aller-retour

où
Meyrin, sentier didactique de Mategnin les Crêts, chemin du Pré-d'Avril. Rendez-vous à 13h à l'arrêt TPG Sainte-Cécile ou 13h15, puis 14h15 au chemin du Pré-d'Avril

visites
sous la conduite de S. Miazza, vice-président et responsable des réserves Pro Natura Genève, P. Albrecht, animateur-naturaliste Pro Natura Genève et des collaborateurs de la mairie de Meyrin

informations
↳ TPG : Ligne 29, arrêt Sainte-Cécile. Les deux visites peuvent se faire séparément, balade à vélo adaptée à tous les niveaux (prendre son vélo), correspondance avec la croisière du Rhône pour un aller-retour Peney-Dessous-Verbois (page 24)

organisation
collaboration commune de Meyrin et Pro Natura Genève



Sur les pistes de l'aéroport, les avions font des va-et-vient incessants. Trois kilomètres plus loin, la vie est plus calme. Nous nous trouvons dans les réserves de Mategnin, en zone transfrontalière franco-suisse. C'est l'une des rares zones humides du canton située le long de la chaîne du Jura. Entourée d'agriculture intensive, la réserve abrite une mosaïque de biotopes : forêts, prairies humides et roselières. La visite de la réserve naturelle, gérée depuis 1928 par Pro Natura, montre comment préserver des milieux naturels en Suisse et permet d'observer ceux qui profitent de ces mesures : libellules, plantes aquatiques, amphibiens et oiseaux. Cette visite sera suivie d'une balade à vélo le long du vallon du Nant d'Avril où la forêt, préservée et accueillante, descend doucement sur quelques kilomètres jusqu'à Peney. Ultime corridor biologique qui relie le Rhône aux marais de Mategnin, véritable ligne de vie pour la faune sauvage, le cours du Nant d'Avril est certainement le plus maltraité du canton. Et pourtant, au fil de la balade, vous découvrirez l'histoire bien particulière de ce cours d'eau et toutes les richesses naturelles qu'il héberge encore.

22

Le chantier de renaturation de l'Aire

quand
samedi 12 et dimanche 13, à 15h

où
Bernex, Lully, Pont de Lully

visites
sous la conduite de A. Wisard, F. Pidoux et F. Delavy, Service de renaturation des cours d'eau

informations
↳ TPG : Ligne 42, arrêt Pont de Lully

organisation
en collaboration avec le Service de renaturation des cours d'eau, DG Eau, Département du territoire

Le programme cantonal de renaturation des cours d'eau lancé en 1998 fait partie intégrante de la politique d'aménagement du canton de Genève.

Élément phare de ce programme, le projet de renaturation de l'Aire propose une gestion de l'eau plus attentive à la préservation des écosystèmes.

Il contribue en parallèle à protéger les rives des inondations et à favoriser le retour d'une vie végétale et animale diversifiée. La renaturation de l'Aire, c'est aussi une véritable restauration du paysage, où l'espace associé au cours d'eau ménage un développement du territoire incluant des promenades piétonnes et cyclistes au fil de l'eau.

Après la première étape de travaux effectuée en 2002 sur le tronçon expérimental situé en amont du pont du Centenaire, c'est au tour de la deuxième étape de se réaliser à Lully. Les travaux se développent simultanément sur les ouvrages d'art et sur la rivière : démolition et reconstruction du pont de Lully, effectuées entre fin 2007 et début 2009. Suivies du chantier rivière, conduit tout au long de l'année 2009, qui concerne la renaturation de plus de 1100 m de rivière.





au fil de l'eau – canton du Jura

1

Le Ticle et la Sorne à Delémont : hier, aujourd'hui et demain

quand

samedi 12, à 9h, 10h30, 13h30 et 15h

où

Delémont, « La Grande Ecluse », camping TCS
(accès par les Vies Sainte-Catherine)

visites

commentées par le Service de l'urbanisme, de
l'environnement et des travaux publics de la Ville
de Delémont

Le Ticle et la Sorne sont indissociables de Delémont. Ces deux cours d'eau ont contribué à façonner le site urbain et, de longue date, on les a utilisés comme source d'énergie hydraulique. Comme les cours d'eau en général, ils sont aussi source de danger. Les visites mettront en évidence ces différents aspects. Elles partiront de « La Grande Ecluse » (camping TCS), rejoindront le Ticle et aboutiront au secteur du Gros-Seuc - Morépont où seront présentées les interventions projetées pour se prémunir des crues de la Sorne.

2

Les « baïches » de Porrentruy

quand

samedi 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h
dimanche 13, à 14h, 15h et 16h

où

Porrentruy, rue des Baïches 7

visites

commentées par Marcel Berthold, conservateur
des monuments, avec le concours de Patrimoine
Suisse, Section cantonale jurassienne

3

Au fil du Doubs, souvenirs insolites

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 9h30

où

départ de la gare du Noirmont à 9h30 ;
fin à Saignelégier à 16h18 (arrivée du bus du
Tournant du Theusseret)

visites

- organisées par l'Association pour le Parc naturel du Doubs et commentées par Mme Cécile Frésard, guide-interprète du patrimoine
- Réservation obligatoire :
C. Frésard 032 914 40 42 ou fresar@hotmail.com

Une journée guidée dans le cadre enchanteur des rives du Doubs, à la découverte des verriers, des moulins, de la vouivre... La balade se fait en 4 heures de marche avec de nombreux arrêts. Repas tiré du sac. (Transport, boissons et repas à votre charge).



au fil de l'eau – canton de Neuchâtel

1

Le Locle – Le Col-des-Roches La force de l'eau

quand

samedi 12

où

Musée et moulins souterrains du Col-des-Roches,
Col 23, Le Locle

visites

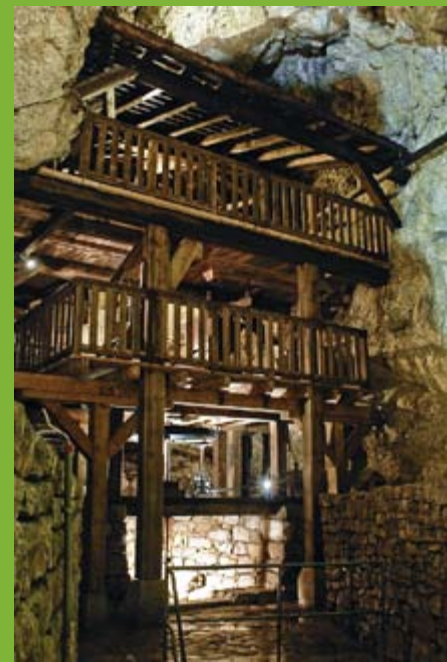
commentées du site et de l'exposition par les col-
laborateurs du musée, à 10h15, 11h30, 13h30,
14h45 et 16h

- exposition «Les lumières de la ville : histoire de
l'éclairage au Locle», visites guidées à 10h et 14h
- démonstration de la machine dynamo Thury
(type HA n°826), à 11h et à 15h
- projection du film «L'électricité neuchâteloise»
(1930), à 11h15 et 15h15 (durée : 58 min.)
- gratuité du site et du musée (samedi uniquement)

L'eau est un acteur incontournable de l'histoire du
Locle, notamment la rivière du Bied qui traverse la
ville et les marais, avant de disparaître subitement
sous terre pour rejoindre le Doubs.

Tirant parti de cette capricieuse partenaire, des
meuniers loclois décident d'exploiter la force de
cette chute d'eau souterraine et installent, au
17^e siècle déjà, un système de roues hydrauliques
superposées qui actionnent moulins, rebattes et
scies au fond d'une grotte. Marqué par quatre
siècles de modernisations et de transformations
successives, ce lieu constitue une curiosité unique
en Europe. Depuis 2001, une exposition perma-
nente complète les visites, détaille les conditions
historiques et techniques qui ont présidé à la
construction des moulins souterrains.

L'eau permet par ailleurs au Locle d'être la pre-
mière ville de Suisse à disposer d'une usine élec-
trique communale en 1890, grâce à l'exploitation
de l'énergie hydraulique qu'offre la galerie d'écou-
lement, construite en 1805, dans les gorges de La
Rançonnière. Une exposition temporaire retrace
cette épopée qui a doté Le Locle d'un éclairage
public électrique, une rareté dans une localité de
cette taille.



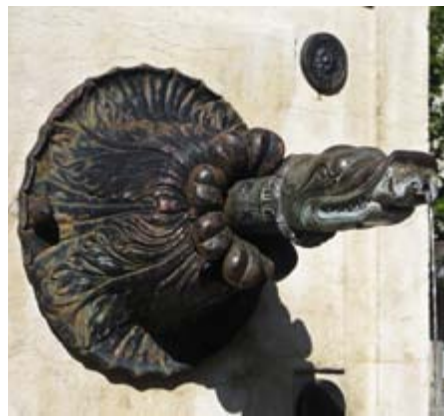
2 Le Locle Le cycle de l'eau de boisson

quand
samedi 12, à 10h et à 14h

où
départ: gare du Locle (10h et 14h) et Moulins souterrains du Col-des-Roches (10h15 et 14h15)

visites
commentées en bus par le Service de l'urbanisme du Locle, avec Viteos (durée: 2h15 environ)

Le parcours proposé par le Service de l'urbanisme et Viteos va permettre au public de découvrir le cycle de l'eau de boisson depuis les puits de captage et de pompage jusqu'aux égouts, en passant par la distribution de cette précieuse denrée aux fontaines, sans oublier l'évocation de la chaîne de traitement de l'eau qui garantit les qualités sanitaires et gustatives du réseau actuel.



3 Le Locle De l'eau au musée: chance ou catastrophe ?

quand
samedi 12

où
Musée des beaux-arts,
rue Marie-Anne-Calame 6, Le Locle

présentations et ateliers
par la Haute Ecole ARC Conservation-restauration, à 11h30 et 15h30 (durée 30 min. environ)

- 🕒 visite libre de l'exposition «Les Visages de l'industrie», de 11h30 à 17h; parcours-découverte à disposition des enfants (9 à 12 ans)
- gratuité du musée (samedi uniquement)

Souvent perçue comme dangereuse dans un musée, l'eau est néanmoins vitale pour la conservation des biens culturels et constitue souvent une composante importante des objets eux-mêmes. Le public découvrira divers aspects de l'utilisation et de la présence de l'eau dans un musée, des appareils permettant le contrôle de l'humidité aux dégâts occasionnés sur les collections.



4 Neuchâtel – Champ-Bougin Du lac au robinet : traitement de l'eau

quand
samedi 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où
quai Max-Petitpierre 8, Neuchâtel

visites
commentées par Roland Stettler, biologiste, et Viteos (groupes de 20 personnes)

A proximité d'une ancienne usine électrique, actuel siège administratif de Viteos, s'élève depuis 1947 la première station de pompage et de filtration d'eau du lac. Agrandie en 1967 et perfectionnée en 1982, elle met Neuchâtel d'abord – puis une grande partie du canton depuis 1995 – à l'abri des pénuries d'eau en périodes d'étiage. Du lac au robinet, les différentes étapes du pompage et du conditionnement de l'eau constituent la clé d'une boisson aux qualités irréprochables.



5 Neuchâtel – Les Valangines Approvisionnement et distribution

quand
samedi 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où
chemin des Valangines 98, Neuchâtel

visites
commentées par le Service du développement durable de Neuchâtel et Viteos (20 personnes)

- film de présentation du SIVAMO (20 min.)

Malgré la proximité du lac, l'essentiel de l'eau du réseau de Neuchâtel provient de sources situées dans les gorges de l'Areuse. Depuis 1867, l'eau potable est distribuée à partir de réservoirs. Inaugurées en 1995, les spectaculaires installations souterraines des Valangines sont au cœur de la distribution en eau du chef-lieu et d'une partie du canton.



6 La Chaux-de-Fonds – Le Vuillème L'eau, un bien rare et précieux

quand

samedi 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

réservoir du Vuillème, Les Foulets 3, La Chaux-de-Fonds (à proximité du restaurant du Chevreuil)

visites

commentées par le Service de l'énergie de La Chaux-de-Fonds et Viteos

- film de présentation du SIVAMO (20 min.)
- panneaux de l'exposition «Point(s) d'eau»
- présentation des moyens hydrauliques de lutte contre les incendies par l'Établissement cantonal d'assurance et de prévention (ECAP)

La Chaux-de-Fonds est une ville pauvre en eaux de surface. Depuis 1887, son eau potable provient de sources situées dans les gorges de l'Areuse, un approvisionnement qui améliore également la lutte contre les incendies. Au 20^e siècle, de nouveaux réservoirs complètent le dispositif, à l'image de celui du Vuillème qui constitue un bel exemple d'architecture des années 1950.



7 Neuchâtel – Serrières 🍷 Une rivière à l'origine d'un quartier

quand

samedi 12, de 9h30 à 17h

où

esplanade du temple, rue Guillaume-Farel 12, Neuchâtel – Serrières

accueil, visites et animations

par l'Association de quartier – Serrières bouge!

- exposition de photographies «Serrières au fil de l'eau»; en présence d'habitants qui évoqueront la vie serrière d'hier et d'aujourd'hui
- espace enfants (5-12 ans), de 9h30 à 17h
- buvette et petite restauration

L'Association de quartier vous invite à découvrir l'histoire de Serrières, à envisager son avenir et surtout à partager la qualité de vie du lieu ainsi que la convivialité de ses habitants.

La Serrière, source de vie

Contre toute attente et malgré l'omniprésence de l'industrie, le vallon de la Serrière regorge de richesses végétales et géologiques.

- promenade-découverte par Jean-François Henry, botaniste, départ de l'esplanade à 10h, 11h30, 14h et 15h30 (durée 1h30 environ)
- présentation de la source par François Zwahlen, hydrogéologue, à 10h30, 11h30, 14h30 et 15h30

Une cité au bord de l'eau

Figure emblématique de la politique sociale de la chocolaterie, la cité Suchard traverse les années en conservant son esprit, sa vie et son charme.

- exposition commentée par la Copropriété Cité Suchard, de 10h à 12h et de 14h à 16h

8 Neuchâtel – Serrières Une eau aux origines de l'occupation du vallon

quand

samedi 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

temple, rue Guillaume-Farel 12, Neuchâtel – Serrières

présentations

commentées par l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites (OPMS)

- accueil des enfants et autres animations par l'Association de quartier – Serrières bouge!

Le quartier de Serrières doit son existence et son nom aux 600 m de cours d'eau qui le traverse, à sa position de passage obligé, ainsi qu'aux industries et équipements qu'il a très précocement attirés : thermes gallo-romains appartenant à un complexe de « villa », de relais ou de sanctuaire, lieu de culte et nécropole mérovingiens, église médiévale, moulins, scieries, notamment.



9 Neuchâtel – Serrières Un vallon où coulait le chocolat

quand

samedi 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

départ : esplanade du temple, rue Guillaume-Farel 12, Neuchâtel – Serrières

visites

commentées par l'OPMS et le Service de l'urbanisme de Neuchâtel

- accueil des enfants et autres animations par l'Association de quartier – Serrières bouge!

Aux 19^e et 20^e siècles, les incessants travaux de modernisation des installations industrielles – la chocolaterie Suchard et les papeteries, en particulier – créent une vie intense qui se poursuit aujourd'hui. Cette promenade propose un regard croisé de l'historien et de l'urbaniste sur cette friche industrielle au riche passé et au fort potentiel d'avenir.



10 Neuchâtel Et vogue le vieux vapeur...

quand
samedi 12 et dimanche 13, à 14h, 15h et 16h
où
port de Neuchâtel
visites
commentées par l'Association Trivapor

Restaurer l'ancien vapeur « Neuchâtel » et le rendre à la navigation en 2011, voilà la double mission que s'est donnée l'Association Trivapor. Construit en 1912, ce bateau est en effet le dernier vapeur demi-salon et fluvial de Suisse. Le bateau et son projet de réhabilitation seront présentés au public juste avant le début des travaux.



11 Hauterive – Le Laténium Un patrimoine à fleur d'eau

quand
samedi 12, à 19h30 (spectacle)
dimanche 13, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h
où
Le Laténium, espace Paul Vouga, Hauterive
visites
commentées par l'Office et Musée cantonal d'archéologie
spectacle
« Triskèle » (musique : Duo Ars Celtica), sur réservation dès le 1^{er} septembre (032 889 69 17), places limitées et payantes (Fr. 25.-), durée : 2h environ

Eaux dormantes, lacs et rivières agités : ces lieux sont empreints de magie dans la mythologie celtique. Les auteurs antiques les évoquent, les archéologues en explorent les vestiges et les bardes les font revivre au son des instruments celtiques. Dans leur spectacle « Triskèle », une actrice, un archéologue et une harpiste évoquent le thème de l'eau chez les Celtes.

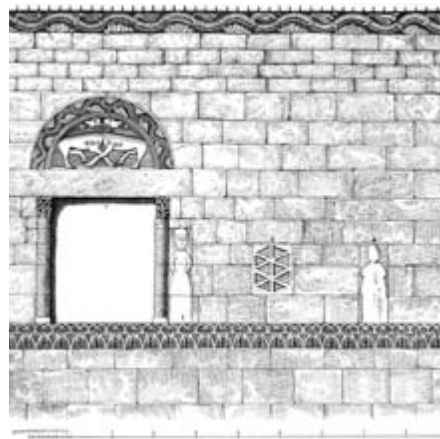
Le caractère exceptionnel des sites lacustres leur vaut une candidature au titre de Patrimoine mondial de l'UNESCO. Une occasion de découvrir ceux du canton de Neuchâtel, la documentation à l'appui du dossier UNESCO, les nouveaux aménagements du dépôt visitable – sur la thématique des habitats littoraux –, ainsi qu'une « expo-flash ».



12 Neuchâtel - Château L'eau et la pierre, des frères ennemis

quand
dimanche 13, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h
où
Château, rue de la Collégiale 12, Neuchâtel
visites
commentées par l'atelier de conservation-restauration chargé des travaux et par l'Office cantonal de la protection des monuments et des sites (OPMS)

Très exposées aux intempéries, les façades romanes du Château font l'objet d'une campagne de travaux. Le public profitera de l'occasion pour découvrir les solutions apportées par les conservateurs-restaurateurs aux dégâts suscités par l'eau, ainsi que l'histoire de cet exceptionnel exemple d'architecture résidentielle du 12^e siècle.



13 Neuchâtel - Collégiale L'eau, une compagne aux multiples visages

quand
dimanche 13, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h
où
Collégiale, rue de la Collégiale 5, Neuchâtel
visites
commentées par les architectes AMStN et par l'OPMS

Depuis plus de 700 ans, la silhouette de la Collégiale accompagne le quotidien des Neuchâtelois. Apparemment immuable, ce vénérable bâtiment nécessite pourtant régulièrement des soins. Quelles sont les dégradations ? Quels remèdes apporter ? Voilà l'occasion pour les visiteurs d'en savoir davantage sur les choix et les projets de la restauration qui débute.





au fil de l'eau – canton du Valais

1

Les bisses Un système d'irrigation ingénieux

quand

samedi 12, à 9h30, retour vers 16h

où

Conthey, Petit bisse et bisse de la Tsandra, rendez-vous place de parc «la Tsandra» (le long de la route du Sanetsch)

excursion

proposée par l'Association des amis du patrimoine contheysan, guidée par Stéphanie Delaloye-Coppey, sur réservation au 079 622 06 51 (nombre de participants limité)

quand

samedi 12, à 10h45

où

Lens, Grand bisse, rendez-vous poste de Lens

excursion

proposée par la Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage, guidée par Roman Hapka, durée: 4 à 5h

quand

samedi 12, à 15h, dimanche 13, à 10h

où

Savièse, Bisse du Torrent Neuf, rendez-vous étang des rochers (sur la route Binii-Mayens de la Zour, arrêt de car postal)

excursion

guidée par Emmanuel Reynard, durée: 2h

quand

dimanche 13, à 16h

où

Dorénaz, Maison des contes et légendes

Diaporama

«Les bisses du Valais d'antan»
présenté par François Rey

wann

Sonntag 13. September, um 10 Uhr

wo

Ausserberg, Suone Undra, Treffpunkt Dorfplatz

Exkursion

durch die Stiftung Landschaftsschutz Schweiz, mit Raimund Rodewald und Christoph Meichtry, Dauer: 2 bis 3 St.

Moyen d'irrigation fortement répandu en Valais où il acheminait l'eau des torrents vers les terres arides, le bisse combine diverses fonctions: objet agricole quasi sacré puis dépassé, prouesse technique, emblème moderne ou héros touristique. Au fil du temps, la valeur agricole des bisses a diminué; reconvertis, dans un dernier sursaut, au service de l'agriculture fruitière, ils incarnent essentiellement de nos jours la promenade pédestre idéale, image d'un tourisme proche de la nature.

Bien que signalés dans les documents dès le 13^e siècle, il rôde autour de l'origine des bisses, un parfum de mystère... Est certaine, néanmoins, la profusion de constructions de canaux d'irrigation au cours des 14^e et 15^e siècle, amenant l'eau des glaciers aux cultures de plaine (vignes, vergers...). Cependant, l'eau acheminée servait surtout à arroser les prés de fauche, dont le fourrage nourrirait les bêtes. C'est l'importance croissante de l'élevage qui créa la demande en eau et engendra ce nouveau système d'irrigation, tout à fait artificiel. Sans l'intervention de l'homme, pas de bisse! La mise en eau, les corvées, le travail du gardien, l'arrosage des prés, les réfections sont quelques-unes des relations qu'entretient l'homme avec les bisses.

2 Monthey Eau, magie et contes 🧙‍♂️

quand

dimanche 13, à 19h

où

Monthey, Vieux-Bourg, rendez-vous Maison du sel, Bourg-aux-Favres

randonnée

contée par Marie Hofstetter, sur réservation au 079 301 03 32 (nombre de participants limité)

A la découverte des rues du vieux bourg de Monthey telles que vous ne les avez encore jamais vues! La Compagnie Dimoâ invite grands et petits à un voyage fantastique et conté autour de l'eau qui vous fera découvrir le cœur de la ville, du Gros Bellet à la Maison du sel, en passant par la fontaine et la meunière.

3 Dorénavant Eau, magie et contes 🧙‍♂️

quand

samedi 12, à 16h30

où

Dorénavant, réserve naturelle du Clos du Rhône, rendez-vous Maison des contes et légendes d'Outre-Rhône (possibilité de visiter la Maison de 16h à 16h30)

randonnée légendaire

contée par Patricia Pitteloud, sur réservation au 079 254 84 08 (nombre de participants limité), durée: 2h

Au pied des rochers des Follatères, le Clos du Rhône regorge de plans d'eau donnant naissance à des plantes particulières, tels que roseaux, nénuphars et herbes folles que fréquentent libellules et autres petits animaux volants. Quelle région propice à laisser féconder son imaginaire!



4 Vouvry Le long du Rhône

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

*Château de la Porte du Scex
Route du Château 1, Vouvry*

visites

portes ouvertes, visites commentées à 10h30, 14h et 16h

Autrefois lieu de péage à la croisée des voies reliant le Chablais valaisan, vaudois et français, le site de la Porte du Scex était un passage obligé pour les voyageurs franchissant le Rhône. Le fleuve, qui emporta une partie de l'édifice en 1902, a modelé la destinée du château, qui accueillera le Musée historique du Chablais, dédié à l'eau.



5 Finhaut-Vernayaz L'eau dans la vallée du Trient

quand

samedi 12 et dimanche 13, à 9h45, retour vers 17h

où

Vallée du Trient, rendez-vous gare de Finhaut (train Mont-Blanc Express au départ de Martigny à 9h01)

excursion

guidée par Sandro Benedetti

De l'eau radioactive de Finhaut, mise en bouteille vers 1930 aux Gorges du Trient, en passant par le bassin d'accumulation en béton des Marécottes, l'ancien lac artificiel prisé des touristes de la Belle époque, le moulin de François Fine et la cascade de la Pissevache, l'histoire de la vallée du Trient regorge de secrets liés à l'eau.



6 Sion Centrale de Chandoline

quand

samedi 12, de 9h à 17h

où

Rue de la Dixence 68, Sion

visites

portes ouvertes, visite commentée à 14h par Claire Eggs Debidour

La centrale à accumulation de Chandoline a été bâtie entre 1929 et 1935 par Daniele Buzzi, ingénieur à EOS, afin de mettre en valeur les eaux du bassin du Val des Dix. A l'époque, elle constituait l'élément le plus important de l'économie électrique en Suisse romande. La construction de logements pour le personnel faisait aussi partie du projet.



7 Bramois Centrale hydro-électrique

quand

samedi 12, de 9h à 17h

où

Route de la Crête, Bramois

visites

portes ouvertes, visite commentée à 10h par Claire Eggs Debidour

L'usine de Bramois a été construite en 1915 par AIAG (Aluminium Industrie AG) à Chippis. L'énergie produite par les quatre turbines alimentait les fours d'électrolyse de Chippis, distants de 13 km. L'imposant volume de cette usine implantée dans un site isolé et peu visible rappelle l'architecture de certains monastères.



8 Hérémence Barrage de la Grande Dixence

quand

samedi 12, à 10h30, 11h30, 13h30, 14h15, 15h, 15h45 et 16h30

où

Le Chargeur, Hérémence, rendez-vous devant le pavillon d'information situé au pied du barrage

visites

commentées par les guides du barrage

Véritable colosse dans un paysage montagneux, le barrage de la Grande Dixence, bâti entre 1951 et 1965 par 3000 hommes, est le plus haut barrage poids du monde, avec ses 285 m de hauteur. Il fallait au moins ça pour contenir les 400 millions de m³ d'eau déversée par les 35 glaciers alentours. La visite au cœur des entrailles abyssales du monstre vaut le détour !



9 Leukerbad Âttestes Stromkraftwerk im Wallis

wann

Samstag 12. und Sonntag 13. September, um 10 Uhr und 14 Uhr

wo

Leukerbad, Treffpunkt Tourismusbüro

Führungen

durch Werner Tschopp, Wanderleiter

Das Stromkraftwerk in Leukerbad wurde 1889 erbaut. Es ist das älteste im Wallis. Die Stromproduktion genügte damals für die sieben Hotels. Die Pelton turbine ist heute noch in gutem Zustand. Pro Jahr produzierte man um die 120'000 kWh. Die Anlage ist heute leider nicht mehr aktiv, eine Sanierung des Innern und Äusseren wird nächstens erwartet.



10

St-Luc Moulins

quand
samedi 12 et dimanche 13, de 14h à 18h
où
St-Luc, au dessous du village, 10 min à pied,
ou en bus Sierre-Vissoie-St-Luc, arrêt Tsattelet
visites
libres, en présence de Bernard Salamin, meunier

Moulin à maïs, foulon à drap, moulin à seigle, moulin à seigle et froment, presse-noix et foulon à orge : un groupe d'installations hydrauliques en cascades, utilisant par gravité la force de l'eau prélevée en amont et restituée dans le torrent en aval des bâtiments. Le tout est complété par l'habitation rudimentaire du meunier construite en 1793.



11

Reckingen Säge und Mühle

wann
Samstag 12. September, von 14 Uhr bis 17 Uhr
wo
Säge und Mühle, Reckingen
Führungen
frei

Säge und Mühle von Reckingen werden vom Wasser, welches dem Blinnenbach in einem kleinen Wasserwehr entnommen wird, angetrieben. Wurden früher noch zusätzlich eine Hamerschmitte und eine Gerberei mit dem gleichen Chännelzug mit Energie versorgt, so konnten wir heute nur noch die geniale Konstruktion der Säge und der Mühle in die Moderne retten.



12

Töbel Rundweg am Wasser

wann
Samstag 12. September, um 10 Uhr und 14 Uhr
wo
Töbel, Treffpunkt Schulhausplatz
Führungen
durch Armin Karlen, Dauer: 2 St.

In einer Führung werden ein Dorfkern und sieben Gebäude, wie alte Weinpresse, altes Wohnhaus, Backhaus, Kapelle, Stadel, Mühle und Walke mit ihren Einrichtungen zu bewundern sein, Mühle und Walke im Demonstrationsbetrieb. Ein Dorf, das seinen Ursprung erhalten hat, und Zweckgebäude, die vor 40 bis 50 Jahren noch zur Selbstversorgung dienten.



13

Ausserberg Wie läuft's? Kulturgüter am Wasser

wann
Samstag 12. September, von 10 Uhr bis 17 Uhr
wo
im Dorf
Führungen
um 13.30 Uhr, Geführte Exkursion zu Suon «Niwärchji», Dauer: 3 St.

Im Dorf Ausserberg werden viele Zeugen des ehemaligen Nutzwassers durch Schautafeln mit Fotos zu Dorfmühle, Trink- und Tränkwasser, sowie andere Wasseranlagen an der Undra-Suone vorgestellt. Vorführungen zur Dorfmühle und zum traditionellen Wäschewaschen werden die Neugier der Besucher wecken. Am Nachmittag Exkursion zur obersten Suone «Niwärchji».





au fil de l'eau – canton de Vaud

1

Une histoire d'eau

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Aubonne, la ville et ses environs

- utiliser les parkings balisés, navettes à disposition entre les sites

visites

- accueil et informations à la place de la Gare
- visites libres des fontaines selon parcours indiqué
- visites libres de la vieille ville et du château avec guides en divers points
- exposition sur l'Armary à l'Hôtel de Ville
- des membres du Vétéran Car Club Romand emmèneront les visiteurs qui le souhaitent d'un site à l'autre dans des véhicules de collection
- plus d'infos sur www.aubonne.ch

organisation

en collaboration avec la Commune, la Société de Développement Aubonne et environs, la commission culturelle et la protection civile Aubonne-Rolle

Aubonne, (Albona en latin), c'est d'abord le nom d'une rivière, mais aussi celui d'une bourgade au nom évocateur, qui tire vraisemblablement ses origines du celtique alb (blanc) et de ona (source). Ressource indispensable à la vie et aux activités de l'homme, l'eau a joué un rôle clé dans l'histoire d'Aubonne, et une vingtaine de bassins publics ponctuent les rues et places du bourg. Le bief le plus important du territoire communal est sans doute l'Armary, qui trouve ses origines au lieu-dit « La Reculannaz », sur la commune de Montherod, et a fait tourner de nombreux moulins sur son cours. Véritable nerf de la ville, l'Armary irriguait

Aubonne de haut en bas. Au sortir des murs d'enceinte, elle alimentait un martinet, une petite forge, après avoir prêté son liquide aux tanneries, aux scieries et à une boucherie. La mémoire de ce bief subsiste à travers le nom d'un chemin. En l'empruntant on croise la petite rivière, qui, tantôt en surface, tantôt invisible, dévale la pente jusqu'au lac, traversant entre autres les vastes domaines de Bougy-Saint-Martin, du château de Trévelin, du domaine d'Es Bons ainsi que du château d'Allaman.

L'Armary et l'Aubonne seront pour un week-end les fils conducteurs de nombreuses visites et animations à découvrir également aux pages suivantes.



2

La maison Chomton

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Aubonne, rue de l'Amiral Duquesne 6

visites

libres des caves et du grand corridor au 1er étage

organisation

en collaboration avec les propriétaires et la Commune

Les traces les plus anciennes de cette imposante bâtisse remontent au 14^e siècle. Des transformations et agrandissements au 17^e et 18^e siècles lui ont donné son apparence actuelle. L'élément le plus spectaculaire est certainement la rue médiévale pavée en larges paliers qui conduit aux caves et qui constituait un passage vers l'une des poternes ménagée dans l'enceinte médiévale.



3

Un jardin romantique

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Aubonne, campagne de Bougy-St-Martin

visites

uniquement du jardin

organisation

en collaboration avec le propriétaire et la Commune

Pairie mentionnée au 13^e siècle, Bougy-St-Martin possédait alors une église ainsi qu'un moulin sur le cours de l'Armary. Elle fut progressivement dépeuplée, et aujourd'hui subsiste encore un charmant hameau. C'est vers le milieu du 19^e siècle qu'un jardin romantique a été créé devant les bâtiments existants par le peintre miniaturiste Henri-François Hermessant.



4

Le jardin du château de Trévelin

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Aubonne, château de Trévelin

visites

libres, uniquement du jardin

organisation

en collaboration avec les propriétaires et la Commune

Le site de Trévelin se situe à proximité de la via Strata, actuelle route de l'Etraz, origine romaine d'Aubonne. Les bâtiments qui composent le château actuel résultent de diverses constructions et ajouts réalisés par les propriétaires successifs entre les 17^e et 18^e siècles. Outre la belle ordonnance du bâtiment et de ses dépendances, une superbe terrasse surplombe le vignoble d'où l'on peut contempler la vue sur le lac et les Alpes. L'Armary coule paisiblement à l'est de la propriété.



5

Le domaine d'Es Bon

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Aubonne, domaine d'Es Bon

visites

libres, dégustation et vente des vins du domaine

organisation

en collaboration avec les propriétaires et la Commune

Couvent fortifié mentionné dès le 13^e siècle, le hameau d'Es Bon se dissimule au bout d'une belle allée de vieux marronniers. Exploitation agricole et viticole, le domaine bâti actuel se compose de bâtiments organisés autour d'une cour pavée. L'habitation principale comporte une aile ancienne, côté sud, ainsi qu'une tour, alors que l'autre aile a été rajoutée probablement au 17^e siècle. L'Armary assure l'irrigation du domaine.



6

La poudrerie d'Aubonne

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Aubonne, route de La Vaux

visites

- visites libres d'une partie du site en présence des collaborateurs de la poudrerie
- projection d'un film sur l'histoire de la poudrerie

organisation

en collaboration avec la poudrerie et la Commune

Construite en 1853, la poudrerie d'Aubonne, seule fabrique de poudre noire encore en activité en Suisse, s'étend sur 80'000 m². La plupart des bâtiments et des installations sont encore dans leur état d'origine et le canal artificiel, dérivé de l'Aubonne, fait toujours tourner les roues à eau des différents ateliers. Poudre de tir, monde minier ou feux d'artifice, cet explosif est fabriqué à partir de salpêtre, de soufre et de charbon de bois, et sa fabrication se déroule comme autrefois.



7

Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA)

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Aubonne, route de La Vaux

visites

- visites libres de la centrale de la Vaux en présence des collaborateurs de la SEFA
- projection d'un film sur la construction de la centrale de La Vaux

organisation

en collaboration avec la SEFA et la Commune

En 1895 naissait la Société Electrique des Forces de l'Aubonne. Une année plus tard, la centrale de Plan-Dessous était mise en service au bord de la rivière afin d'alimenter en énergie le tram qui reliait Allaman, Aubonne et Gimel. En 2008, la centrale hydroélectrique de La Vaux est réalisée, permettant de turbiner une seconde fois les eaux de l'Aubonne, augmentant ainsi d'un tiers la production propre.



8

Le château d'Allaman

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Allaman, le château

visites

- visites libres du château en présence d'Isabelle Roland, historienne des monuments, et de divers spécialistes
- visites guidées des travaux de restauration en cours par Nicolas Delachaux, architecte

organisation

en collaboration avec le propriétaire, l'atelier d'architectes Glatz & Delachaux et la Commune

Le château d'Allaman n'est attesté qu'en 1379, mais les études archéologiques menées actuellement ont mis au jour des maçonneries qui semblent remonter au 13^e siècle, dont un mur crénelé et une série d'archères. Ce château médiéval devait former un quadrilatère irrégulier, muni de tours à ses angles. Percé de baies plus généreuses dans le dernier quart du 15^e siècle, il fut incendié par les Bernois en 1530, puis partiellement rebâti. Vers 1610, la façade sur cour fut agrémentée d'arcades dans le goût de la Renaissance.

La famille Sellon, propriétaire dès 1755, enrichit l'aménagement intérieur du château au cours de la seconde moitié du 18^e siècle par des cheminées, des boiseries d'une grande finesse d'exécution ainsi que par de superbes papiers peints des années 1790, les plus exceptionnels du canton. Ces derniers représentent des panneaux en arabesques ornés de fleurs et de petites scènes mythologiques ainsi qu'une délicate allégorie des cinq sens.

En 1810, Jean-Jacques de Sellon hérita du château. Philanthrope et humaniste, il fonda la Société de la Paix, en 1830, et accueillit à Allaman quelques hôtes illustres tels que Joseph Bonaparte, l'impératrice Joséphine, Franz Liszt ou George Sand.

En 1976, le château passa aux mains de la Société vinicole de Perroy. Récemment acquis par un nouveau propriétaire, il est en cours de rénovation.



quand

samedi 12, de 10h à 17h

où

Pré-aux-Vaux (Marchairuz) accès par Le Brassus ou Bière/St-George, parking en contrebas du col côté Vallée de Joux (1km) ⇨ puis navette gratuite (ou 60 min. à pied) ; ⇨ accès en car postal (dp Nyon 8h41 ou dp Le Brassus 10h05; arrêt au col)

conférences

■ samedi matin : « vers un Parc naturel régional », « le karst et l'eau », « l'approvisionnement des alpages »

visites

■ samedi après-midi, visites libres et commentées : Architecture, géomorphologie, sols et végétation, gestion des pâturages

■ pique-nique libre ou repas au chalet

organisation

Parc jurassien vaudois (www.parc-jurassien.ch)

Le Parc jurassien vaudois, qui couvre un vaste territoire de forêts et de pâturages, est une zone naturelle préservée entre les cols de la Givrine et du Mollendruz. Créé en 1973 par 13 communes, des propriétaires privés et Pro Natura Vaud, le Parc jurassien vaudois a développé de nombreux projets au service des exploitants d'alpage et des visiteurs. L'économie sylvicole et pastorale, la conservation du patrimoine bâti et des richesses naturelles sont aujourd'hui les objectifs principaux à côté de l'accueil du public.

L'eau a toujours constitué une préoccupation majeure sur les alpages jurassiens, l'approvisionnement en eau étant crucial en pays karstique. La rareté des rivières et des sources permanentes a

de tout temps obligé propriétaires et exploitants à développer des techniques et à construire des ouvrages capables de récupérer, de stocker et de distribuer l'eau nécessaire aux hommes et aux animaux. Les ouvrages les plus typiques sont les citernes, parfois entourées de murs en pierres sèches, les puits et les captages.

L'architecture des chalets porte également l'empreinte de cette nécessité vitale.

Visible ou non, l'eau est au cœur de ces paysages et tout s'organise en fonction d'elle : le sol, la végétation, le comportement du bétail et l'aspect même du paysage. Avec 31 communes, le Parc jurassien vaudois a franchi en 2009 un premier pas important en vue de sa reconnaissance en tant que Parc naturel régional (PNR) ; une ouverture vers de nouvelles perspectives.

**quand**

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

L'Isle, le château

⇨ offre spéciale : Trajet en BAM entre la gare de Morges et L'Isle, aller et retour pour le prix d'une simple course

visites

■ visites libres du château, de la charpente à la Mansart et du parc en présence de Noémie Descocudres, historienne des monuments

■ visites guidées par Pierre Corajoud et Raymond Gruaz jusqu'aux sources de la Venoge, départ depuis le château

■ ouverture du caveau, buvette et vente de produits du terroir

■ présentation du travail de la PCi autour du thème de l'eau. Navette à disposition entre le château et la source du Chauderon

organisation

en collaboration avec la Commune, les Paysannes vaudoises, Aschile, les amis du château de L'Isle et la protection civile région Cossonay

En 1694, Charles de Chandieu, lieutenant-général dans l'armée de Louis XIV, décide de reconstruire le château de L'Isle dont il est propriétaire. Il fait appel à l'architecte du Roi, Jules Hardouin-Mansart, dont les plans seront exécutés de 1695 à 1698 par l'architecte neuchâtelois Antoine Favre. L'édifice dessine un plan en U, composé d'un corps de logis principal flanqué de deux ailes renfermant les services. Le bâtiment d'habitation, coiffé d'une toiture à la Mansart, offre deux façades principales, côté cour et côté jardin, avec un avant-corps central surmonté

d'un fronton. Le plan intérieur présente une composition régulière et symétrique ; un bel ensemble de boiseries, de toiles peintes et de cheminées ornent les différentes pièces. Les aménagements extérieurs du château sont entrepris dès 1698 avec la création d'un jardin à la française. Au sud, les eaux détournées de la Venoge remplissent un vaste bassin agrémenté d'un jet d'eau placé dans l'axe de la demeure.

Le château de L'Isle représente le premier exemple régional de classicisme à la française et constitue un jalon essentiel dans la diffusion de ce courant. Jusqu'à la fin du 18^e siècle, la demeure reste aux mains de la famille de Chandieu. En 1877, la commune de L'Isle acquiert le château et le restaure pour y installer des classes d'école, des locaux communaux et deux logements.

A quelques pas du château naît la source principale de la Venoge, le Chauderon, véritable curiosité naturelle où l'eau sort paisiblement des profondeurs. Le chemin continue ensuite le long de la lisière de la forêt et rejoint la deuxième source, le Puits.



11

Vue sur le Léman, vue du Léman...

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Nyon

visites

- animations au port de plaisance, au village des pêcheurs et au parc Niedermeyer
 - ↳ entre Nyon et Prangins, navettes à bord des bateaux la Nyolue et le Lakshmé
 - ↳ bus-navette entre Nyon, Prangins et l'UEFA
 - croisières le long des rives du lac entre Genève et Lausanne à bord de «La Suisse» en compagnie de spécialistes pour découvrir la rénovation du célèbre navire-amiral lancé en 1910. Idéal pour se rendre à Nyon ou en revenir
 - plus d'infos sur www.cgn.ch et www.nyon.ch
- organisation**
Musée du Léman, Confrérie des Pirates de Rive, Ville de Nyon, CGN, ABVL et APL

Lem An, le «grand plan d'eau» – c'est le simple nom que lui donnèrent les Celtes – est bien le plus grand lac d'un seul tenant en Europe. Tendre et tumultueux, romanesque et sportif, nostalgique et scientifique, admirable et, surtout, infiniment nécessaire...



12

Le Musée du Léman

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Nyon, Musée du Léman

visites

- gratuites du musée et des expositions
- samedi et dimanche à 11h : visites guidées «Les rives du lac à Nyon, entre nature et culture»
 - samedi et dimanche à 14h : visites guidées «LémanManiac ou la culture lémanique»
 - samedi et dimanche à 15h : visites des nouvelles salles CGN
 - dans la cour du Musée, stands divers et présentation du voilier de 1909 Calliope en cours de restauration par le chantier naval Mayerat
- organisation**
Musée du Léman, ville de Nyon et chantier naval Mayerat de Rolle

Depuis 1954, le Musée du Léman a constitué une collection unique d'objets et de documents et est une invitation à la découverte de la richesse des rives de Nyon.



13

Le Musée national suisse Château de Prangins

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Prangins, le Château

visites

- gratuites du musée et des expositions
- samedi et dimanche à 11h et 14h : «De la fontaine à la glacière» visites commentées par Helen Bieri Thomson, conservatrice
 - ☺ samedi et dimanche à 14h : «A pleine voile à travers l'histoire», atelier pour enfants autour des bateaux (6-12 ans, sans inscription, places limitées)
- ↳ entre Nyon et Prangins, navettes à bord des bateaux la Nyolue et le Lakshmé
- ↳ bus-navette entre Nyon, Prangins et l'UEFA
- organisation**
Musée national suisse – Château de Prangins

Le Château de Prangins, bâti en 1732, s'ouvre sur le panorama du lac Léman et des Alpes. Les aménagements intérieurs, le parc et le potager à l'ancienne évoquent la vie quotidienne en Suisse aux 18^e et 19^e siècles.



14

La maison du football européen (UEFA)

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 15h

où

Nyon, route de Genève 46

visites

- visites libres et guidées des jardins et du rivage
 - ouverture au public de la cafétéria
- ↳ bus-navette entre Nyon, Prangins et l'UEFA
- organisation**
UEFA

«Le monument ici c'est le paysage» résume l'auteur de la maison du football européen, l'architecte Patrick Berger. Inauguré en 1999, le bâtiment, véritable tremplin pour le regard, encadre le paysage du lac Léman et des Alpes. Le jeu subtil des transparences évoque l'infinie variété des lumières et des reflets propres à la présence de l'eau. De part et d'autre du bâtiment, différents jardins s'organisent entre la route en amont et la rive accessible au public.



quand
samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h
où
de Gland à St-George

- visites**
- *Gland*: visite de l'usine hydroélectrique SEIC, visites libres de 10h à 17h et commentées à 10h30 et 14h30
 - *Bassins*: visite de la station de pompage et de la source de la Bataille, visites commentées de 10h à 17h
 - *Le Vaud*: visite de sites de captage, visites commentées de 10h à 17h
 - *Moulin de St-George*: visites commentées de 10h à 17h
 - *Sentier des Toblerones*: possibilité de visites guidées, sur inscription uniquement
- Informations détaillées et fiche pratique sur www.nyon-tourisme.ch, rubrique actualités ou sur demande à info@nrt.ch, tél + 41 22 365 66 00
- organisation**
Nyon Région Tourisme

D'où vient l'eau qui sort du robinet? Qu'est-ce que l'énergie hydraulique? Quels ouvrages cela nécessite-t-il? De l'usine hydroélectrique de Gland ou moulin de St-George en passant par les captages de Le Vaud et la station de pompage de Bassins, un itinéraire au sein du bassin versant de la Promenthouse vous permettra de mieux comprendre le cycle de l'eau, en présence de guides locaux.

Le bassin versant de la Promenthouse s'étend sur une surface de 100 km² et vient en quatrième position parmi les affluents du Léman.



La Promenthouse a donné son nom à la «Ligne de la Promenthouse», ensemble de fortifications édifiées pendant la mobilisation de 1939-1945. Elle comprend des barrages antichars («toblerones») et des fortins sur une dizaine de kilomètres, depuis le Pied du Jura jusqu'au Léman. Les visiteurs pourront découvrir ces sites en montant ou en descendant, à pied via le sentier des «toblerones», à vélo par des routes secondaires, en voiture ou en utilisant le train du Nyon-St-Cergue-Morez (NStCM).

quand
samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h
où

Montreux, quai de Vernex, devant le Montreux Palace et Gorges du Chauderon, départ depuis le village des Planches (10 min à pied depuis la gare de Montreux, prendre la rue de la Gare puis la rue du Pont)

visites
libres, en présence de spécialistes, plus d'infos sur www.sisl.ch/jep

organisation
en collaboration avec la Commune et l'administration du village des Planches

Montreux accueillera les visiteurs entre lac et montagne, à la découverte de ces deux volets de l'attraction touristique de la Belle

Epoque liée à l'eau:
Côté lac, la promenade sur le Léman, orchestrée par la section de sauvetage de Montreux, associée pour l'occasion à celles de Territet et de Clarens. Le quai de Vernex, devant le prestigieux Montreux Palace, prendra des allures de ginguette inspirée des cartes postales anciennes et offrira aux visiteurs une balade sur le lac à bord des barques en bois des sections de sauvetage locales. Une animation costumée mettra en scène la vie touristique et la navigation de plaisance dans un haut lieu de la Belle Epoque.



Attention
en cas de lac agité, les bateaux du sauvetage restent à quai pour des raisons de sécurité.

Côté montagne, un parcours féérique attend les visiteurs dans l'intimité des Gorges du Chauderon, sur les pas des nombreux touristes qui recherchaient le contact avec la nature et le dépaysement, tout en profitant de la proximité et des commodités de la «ville». Sur une prairie à la lisière du village de Glion, après une petite heure de marche au fil de la Baye de Montreux, la légende de la Fée du Chauderon, publiée en 1893, sera lue et mise en scène. Arrivés à Glion, les visiteurs pourront ensuite soit redescendre avec le train à crémaillère, soit à pied par le sentier balisé du Télégraphe. Compter 2h de marche pour la boucle complète.

Attention
«chemin de randonnée de montagne», réservé aux visiteurs avertis et équipés. En cas de pluie, l'accès aux gorges du Chauderon est déconseillé pour des raisons de sécurité et les animations prévues ne sont pas possibles.

17

Lausanne, une ville sous le signe de l'eau

quand
samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où
Lausanne

visites
Trois visites guidées, présentées par les guides d'accueil MDA ainsi que par le service d'assainissement de la ville permettront de découvrir cette présence de l'eau à Lausanne :

- ☺ «Au fil de L'eausanne», visites guidées par monts et par eaux au cœur de la ville. Brochure-jeu à disposition pour familles avec enfants de 8-11 ans. Départ devant l'entrée du musée Arlaud, place de la Riponne, à 10h, 13h et 15h, durée environ 1h30. Réservation obligatoire au 021/316 73 39 les 10 et 11 septembre aux heures de bureau

- visites guidées des fontaines de la ville ancienne, présentes et passées, départ place de la Madeleine, à 10h, 13h et 15h, durée environ 2h. Réservation obligatoire au 021/316 73 39 les 10 et 11 septembre aux heures de bureau.

- visite partielle du voûtage du Flon (égoûts actuels), départ angle rue Centrale/rue Pépinet, uniquement le samedi de 10h à 16h. Visite par groupe, sans inscription. Visite annulée en cas de mauvais temps

organisation
en collaboration avec les guides d'accueil MDA et la Commune

L'eau, si indispensable à la vie, a non seulement modelé le paysage lausannois, elle a également été un facteur important du développement industriel dès la fin du Moyen Age. Idéalement située au

bord du lac à l'époque romaine, puis sur l'éperon de la Cité, forteresse naturelle entourée par le Flon et la Louve, la ville s'est ensuite développée en jetant des ponts sur ses rivières puis, dès le milieu du 19^e siècle, en comblant ses vallons et en canalisant les cours d'eau, aujourd'hui toujours présents mais enfouis sous de superbes voûtes souterraines.

En plus de ses rivières, la ville a bénéficié également des nombreuses sources des hauteurs qui la dominent, du Jorat plus particulièrement. Ce réseau a très tôt permis d'alimenter les nombreuses fontaines qui abreuyaient chaque quartier. Jusqu'à la mise en service, durant la deuxième moitié du 19^e siècle, du réseau de distribution d'eau à domicile, les fontaines ont joué un rôle très important dans la vie des Lausannois. Lieux d'approvisionnement pour la boisson, les besoins ménagers, l'hygiène, abreuvoirs pour le bétail, bassins pour la lessive, les fontaines étaient également des lieux de rencontre et d'animation jouant un grand rôle dans la vie des quartiers.



18

La CGN, des bateaux et des hommes...

quand
samedi 12 et dimanche 13

où
à bord des bateaux CGN sur le lac Léman

visites
■ des spécialistes seront à bord des cinq bateaux Belle Epoque en navigation afin de présenter ce patrimoine unique

■ le personnel CGN sera à disposition pour présenter les différents métiers ayant trait à la navigation

■ tarifs spéciaux : carte journalière
Chf 30.- (1/2 tarif chf 20.- / enfant chf 10.-)

■ au Musée du Léman à Nyon, ouverture des nouvelles salles CGN. (voir page 70)

■ horaires sous www.cgn.ch ou par téléphone
Infoline CGN +41 (0) 848 811 848

organisation
en collaboration avec la Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman (CGN), l'Association des amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL) et l'Association Patrimoine du Léman (APL)

Le lac Léman est le trait d'union entre deux pays et trois cantons. Figure légendaire du patrimoine lémanique, la Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman (CGN) parcourt cette vaste étendue d'eau depuis

1873, année de sa création. La CGN a traversé quelques tempêtes mais n'a jamais sombré afin d'offrir à des générations de passagers des traversées et des croisières inoubliables. Aujourd'hui, la CGN possède la plus grande flotte Belle Epoque du monde, soit huit magnifiques bateaux construits entre 1904 et 1927. Elle a également pour mission de conserver ce patrimoine unique qu'elle s'efforce de rénover au plus proche de son aspect d'origine.

Aujourd'hui, avec 13 bateaux, la CGN dessert 40 débarcadères et a parcouru l'année dernière près de 600'000 km.

Afin de faire vivre ce patrimoine, 21 métiers différents sont pratiqués à bord des bateaux de la CGN. Saviez-vous qu'il faut une quinzaine d'années avant d'atteindre le grade de « Capitaine I » ?



10

Yverdon-les-Bains, entre lac, sources, et canaux

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Yverdon-les-Bains

visites

libres ou guidées, programme détaillé et horaires sur www.yverdonlesbains-tourisme.ch

organisation

ville d'Yverdon-les-Bains, Office du Tourisme et du Thermalisme et Yverdon-les-Bains Région

Ville d'art et d'histoire, Yverdon-les-Bains possède un patrimoine témoignant de son riche passé. Ruines de la cité romaine, château savoyard du 13^e siècle, temple et hôtel de ville du 18^e siècle, et nombreux musées...

De la vieille ville jusqu'aux rives du lac, le long des canaux ou à travers le bourg médiéval, de nombreuses visites libres ou guidées, à pied, à vélo ou en bateau, permettront aux visiteurs de partir sur les traces de l'eau et de découvrir la richesse du patrimoine bâti et architectural d'Yverdon-les-Bains, qui a obtenu le Prix Wakker 2009 de Patrimoine Suisse :

- les jardins de la rue du Four: au bord de la Thièle disparue
- de la Thièle à la Grande Cariçaie, en bateau solaire
- balade au fil de l'eau en costume et chansons
- le thermalisme
- la balade des fontaines à vélo
- la vieille ville d'Yverdon-les-Bains
- patrimoine et architecture, prix Wakker 2009

De nombreux sites et musées seront également ouverts gratuitement et proposeront des animations :

- Château d'Yverdon-les-Bains, place Pestalozzi
- Musée d'Yverdon et région, place Pestalozzi, au Château
- Musée Suisse de la Mode, place Pestalozzi, au Château
- «Yverdon à fleur d'eau», film présenté en boucle au théâtre du Petit Globe, parc des Rives du Lac, quai de Nogent ainsi que dans les caves du château
- activités pour les enfants sur la place Pestalozzi et la place de l'Ancienne-Poste
- brocante à la rue du Four le samedi 12



20

Au fil de l'Orbe...

quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Orbe, rue du Moulinet 33, les moulins Rod

visites

■ visites guidées des installations hydrauliques en fonction

■ visites libres et guidées du moulin ancien ; animations, conférences, projections, expositions sur le thème des moulins Rod, de l'eau et de l'énergie hydraulique au fil de l'Orbe et des villages entre Vallorbe et Orbe (plus d'infos sur www.eau21.ch)

■ visites guidées de l'ancien hôpital orthopédique de Venel, qui puisait l'eau de l'Orbe pour sa piscine médicale

■ visites libres à travers Orbe et au fil de l'eau, dépliant à disposition aux moulins Rod

organisation

en collaboration avec l'Association Développement 21, l'office du tourisme, la Commune et Yverdon-les-Bains Région

L'Orbe est une rivière qui illustre à elle seule l'histoire de l'énergie hydraulique. De nombreuses usines, dont certaines aujourd'hui disparues, se sont implantées le long de son cours, utilisant l'eau pour la production d'électricité.

Les bâtiments des moulins Rod sont situés à proximité du site où un pieux ermite fit construire en 1424 un pont de pierres entre deux solides rochers sur l'Orbe, resserrée à cet endroit. Sur l'emplacement d'un ancien moulin, une minoterie se développa dès 1423, évoluant au rythme des progrès techniques et industriels, et fermant définitivement à la fin des années 1990.

Aujourd'hui, les traces de ces activités sont encore visibles dans les bâtiments existants.

A l'intérieur, trois installations hydrauliques produisent aujourd'hui encore de l'électricité et l'eau détournée de la rivière circule sous les structures du moulin. Le moulin ancien, rive gauche, vient d'être réhabilité en espace d'expositions et d'interactivité autour du thème de l'eau.



quand

samedi 12 et dimanche 13, de 10h à 17h

où

Fontaines-sur-Grandson et Fiez

visites

diverses animations et présentations attendent les visiteurs qui pourront emprunter un parcours balisé pour l'occasion entre les villages de Fontaines-sur-Grandson et de Fiez

organisation

en collaboration avec les propriétaires, la Maison des Terroirs de Grandson, les Communes de Fontaines-sur-Grandson et Fiez, l'association Regio 21 et Yverdon-les-Bains Région

La roue de Fontaines

Bien cachée derrière son mur, cette roue est peu connue mais fonctionne pourtant inlassablement. A l'origine, elle actionnait simplement une pompe mécanique qui refoulait l'eau de la source dans le réservoir communal mais le rendement global de l'installation a maintenant été amélioré en ajoutant une génératrice qui injecte le courant produit dans le réseau.

L'étang de la Scie

Alimenté par le ruisseau descendant de Fontaines et surplombant le village de Fiez, l'étang de la Scie permettait de régler le débit du canal qui, à travers le village, actionnait plusieurs installations. La nature a maintenant pris le dessus et le site est devenu de première importance pour la reproduction des batraciens.

L'ancien moulin de Fiez

Dans ce bâtiment, qui compte déjà trois siècles d'existence, on a écrasé du grain, puis scié du bois jusqu'en 1907. Un charron s'y est ensuite installé, poursuivant son activité jusqu'en 1982. L'architecte qui a racheté les murs pour s'y installer avec sa famille a admirablement rénové le tout. La roue a été remise en état, son mouvement produit l'électricité nécessaire à la famille, grâce au ruisseau « La Diaz », qui coule dans le village. L'ensemble a été classé monument historique après sa rénovation.

**quand**

samedi 12 et dimanche 13 de 10h à 17h

où

Avenches, rendez-vous au dépôt du Musée (à gauche de la route cantonale, à la sortie d'Avenches en direction de Berne, en face des thermes de Perruet)

visites

- visites guidées des dépôts du musée romain et des collections en lien avec l'eau, départ toutes les heures de 10h à 16h, durée env. 30 min
- visites guidées des thermes de Perruet, départ toutes les heures de 10h à 16h, durée environ 30 min
- promenades à la recherche d'un aqueduc, départ à 14h, durée env. 2h

Aventicum, ancienne capitale de l'Helvétie romaine, était une ville importante qui devait compter quelque 20'000 habitants. Les vestiges de cette agglomération, située en contrebas du bourg médiéval et délimitée par une enceinte longue de 5 km, attestent de très nombreux usages de l'eau. Comme il était de coutume à l'époque romaine, Aventicum est une ville de plaine, fondée au cœur d'un réseau de voies de communications importantes. A côté des axes routiers, reliant le nord, l'ouest et le sud, la navigation lacustre et fluviale a également été exploitée. Un port, duquel partait un canal permettant d'acheminer les barques à fond plat jusqu'aux

portes de la ville d'Avenches, se trouvait sur les rives du lac de Morat. Au bord de ce canal, deux moulins hydrauliques ont notamment été mis au jour, témoignant de l'emploi de l'eau dans l'artisanat local.

Une ville de cette envergure se devait de posséder un réseau hydraulique performant. Les tracés de six ou sept aqueducs ont été repérés à ce jour, ainsi qu'un réseau complexe de canalisations – en plomb, en terre cuite ou en bois – et d'égouts. L'eau parvenait au cœur de la ville, alimentant fontaines, bassins, maisons privées et bains publics. Les thermes, édifices souvent de grande taille et richement décorés, étaient accessibles à tous. Les Romains s'y rendaient quotidiennement pour se détendre et discuter entre amis. Le bâtiment comprenait des pièces de bains – chaudes, tièdes et froides – avec baignoires et vasques, ainsi que des latrines. A l'extérieur se trouvait une piscine d'eau froide pour nager.

Trois bains publics sont attestés dans la capitale des Helvètes. L'un d'eux, les thermes de Perruet, fait partie des vestiges romains visibles aujourd'hui sur le site d'Avenches.



musées gratuits
les 12 et 13 septembre 2009
dans le canton de Vaud

Seules les expositions ou les visites particulières organisées dans le cadre des Journées européennes du patrimoine sont mentionnées. Dans les autres cas, veuillez vous référer au programme du musée

Avenches

Site et Musée romains d'Avenches

tél. 026/675 17 27

- entrée gratuite de 10h à 12h et de 13h à 17h
- programme voir page 79

Baulmes

Musée du Vieux-Baulmes

rue du Theu, tél. 024/459 25 32

- 10h à 12h et de 14h à 17h

Château d'Œx

Musée du vieux Pays-d'Enhaut

les Bossons, tél. 026/924 65 20

- 14h à 17h
- exposition sur l'eau, gestion de l'eau en milieu montagnard. Qualité des eaux en montagne, vieux bassins, etc...

Lausanne

Musée de l'Elysée

av. de l'Elysée 18, tél. 021/316 99 11

- 11h à 18h

Musée du design et d'arts appliqués contemporains

pl. de la Cathédrale 6, tél. 021/315 25 30

- 11h à 18h

Collection de l'Art Brut

av. des Bergières 11-13, tél. 021/315 25 70

- 11h à 18h

Musée historique de Lausanne

pl. de la Cathédrale 4, tél. 021/315 41 01

- 11h à 17h

Musée romain de Lausanne-Vidy

ch. du Bois-de-Vaux 24, tél. 021/315 41 85

- 11h à 18h

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 34 30

- 11h à 17h

Musée et jardins botaniques cantonaux

av. de Cour 14 bis, tél. 021/316 99 88

- 10h à 18h30, serres fermées de 12h à 13h30

Musée monétaire cantonal, cabinet des médailles

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 39 90

- 11h à 17h

Musée cantonal de géologie

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 33 10

- 11h à 17h

Musée cantonal de zoologie

Palais de Rumine, pl. de la Riponne 6, tél. 021/316 34 60

- 11h à 17h

Montreux

Musée de Montreux

rue de la Gare 40, tél. 021/963 13 53

- 10h à 12h et 14h à 17h

Morges

Musée Alexis Forel

Grand-Rue 54, tél. 021/801 26 47

- 14h à 18h
- Une exposition spéciale est prévue: «Rétrospective Sempé»

Musée Paderewski

pl. du Casino 1, tél. 021/811 02 78

- samedi 12 de 10h à 12h et de 14h à 17h
- dimanche 13 de 14h à 16h30
- Plusieurs récitals par des élèves du conservatoire de musique ouest-vaudois sont prévus. (Les détails du programme seront élaborés par le conservatoire)

Nyon

Musée du Léman

quai Louis-Bonnard 8, tél. 022/361 09 49

- 10h à 17h
- programme voir page 70

Musée Historique et des Porcelaines

place du Château, tél. 022/363 83 51

- 10h à 17h
- exposition «Amours et chasse, porcelaines de Nyon»

Prangins

Musée National Suisse,

Château de Prangins, av. Général Guiguer, tél. 022/994 88 90

- 10h à 17h
- programme voir page 71

Pully

Villa Romaine

avenue Raymondin, 1005 Pully

- 14h à 18h

Vevey

Musée de l'Alimentation, Alimentarium

quai Perdonnet, tél. 021/924 41 11

- 10h à 18h

Musée Historique de Vevey

rue du Château 2, tél. 021/921 07 22

- 11h à 17h

Vouvry

Musée historique du Chablais

Château de la Porte du Scex, route du Château 1,

tél 079/776 41 10

- 10h à 17h
- visites guidées à 10h30, 14h et 16h
- programme voir page 57

Yverdon-les-Bains

Musée d'Yverdon et région

Le Château, tél. 024/425 93 10

- 10h à 17h
- opération de scannage en direct des deux embarcations gallo-romaines du musée
- samedi 12 et dimanche 13 à 10h, 11h30, 14h et 15h30, jeu de pistes pour les enfants en 7 étapes récréatives, dès 7ans. 20 enfants maximum par groupe. Durée environ 1 heure

Musée Suisse de la Mode

rue des Casernes 2, tél. 024/426 31 64

- 10h à 17h
- visites guidées en français et anglais sur inscription.

avec le soutien

de la banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie

Fondée en 1796, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie est l'une des plus importantes maisons de banquiers privés en Europe. Ce patrimoine architectural suisse romand, aujourd'hui mis à l'honneur, exprime une qualité essentielle selon nous : la capacité du passé à se transmettre et à se régénérer au fil des siècles. Il symbolise une histoire aux racines profondes, demeurée bien vivante grâce à la faculté d'adaptation dont ont su faire preuve les générations qui nous ont précédés.

www.lodh.com

11, rue de la Corraiterie - 1204 Genève
11, place Saint François - 1003 Lausanne
5, rue Jean-Jacques Rousseau - 1800 Vevey
3, rue de la Banque - 1700 Fribourg

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants du bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes :

canton de Berne/Jura Bernois

- Liliane Wernli-Langel
- André Béguelin
- Adrien Dubuis
- Nelly et Alfred Honegger-Carrel
- Jean-Pierre Lauener
- Patrick Linder
- l'Association Parc régional Chasseral
- Mémoire-d'Ici et CEJARE

canton de Fribourg

- Le Groupe E
- La Fondation pour la restauration et la conservation de la chapelle de Posat
- La famille Thomas Winzenried
- L'Association Île d'Ogoz

canton de Genève

- L'Administration Centrale Ville de Genève, secrétariat du Conseil Administratif
- L'Association le Boulet
- L'Association du bateau travail
- L'Association Patrimoine du Léman, APL
- L'Association pour le Patrimoine Industriel, API
- L'Association pour le Patrimoine Versoisien
- Les bureaux d'architectes : Steffen & Berlie, Bernard Picenni, ADR architectes J. Descombes
- Le Bâtiment des Forces Motrices, BFM et Arfluvial
- La Brasserie des Halles de l'île
- Le Cinéma Bio et sa Fondation
- La Cinémathèque suisse et l'Association Memoriv
- Monsieur Paul Claret, propriétaire des moulins de Saint-Jean-de-Gonville
- La Commission des monuments, de la nature, et des sites, CMNS
- Les Communes de Bernex, Carouge, Chambésy-Pregny, Meyrin, Onex, Saint-Jean-de-Gonville (France), Vernier, Versoix, Veyrier
- La Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA
- La Direction de l'Office du patrimoine et des sites, DCTI
- Monsieur André Estier, propriétaire de l'usine de Richelien
- La Bâtie - Festival de Genève
- La Fondation des Evaux
- La Fondation Neptune
- H2O-Energies, Genève
- L'Hôpital Beau-Séjour
- L'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DCTI
- Jelmoli, Au Grand-Passage-Innovation SA
- La librairie Archigraphy
- La Maison d'Architecture
- La Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire, la Maison Tavel
- Les Mouettes genevoises
- Le Museum d'histoire naturelle et le Musée d'histoire des Sciences

- Pro Natura Genève
- Le secteur Dynamique de l'Eau, SECOE, DT
- Services Industriels Genevois, SIG
- Le Service des monuments et des sites, SMS-DCTI
- Le Service d'aménagement urbain et de la mobilité et Le service du génie civil, Département des constructions et de l'aménagement, Ville de Genève
- Le Service de la gérance, Office des bâtiments, DCTI
- Le Service de renaturation des cours d'eau, DG Eau, DT
- La Société Nautique de Genève
- Swissboat

canton du Jura

- Ville de Delémont
- Association pour le Parc naturel régional du Doubs
- Patrimoine Suisse, Section cantonale jurassienne
- M. Michel Bosshard, Genève

canton de Neuchâtel

- M. Jean-François Henry
- M. Roland Stettler
- M. François Zwahlen
- Architectes AMStN
- Association de quartier – Serrières bouge !
- Association Trivapor
- Copropriété Cité Suchard
- Duo Ars Celtica
- Haute Ecole ARC Conservation-restauration de La Chaux-de-Fonds
- Musée des beaux-arts du Locle
- Musée et moulins souterrains du Col-des-Roches
- Office et musée cantonal d'archéologie
- Service du développement durable de la Ville de Neuchâtel
- Service de l'énergie de La Chaux-de-Fonds
- Service de l'urbanisme de la Ville de Neuchâtel
- Service d'urbanisme du Locle
- Viteos

canton du Valais

- Alpiq
- Association de la Maison des contes et légendes d'Outre-Rhône
- Association des amis du patrimoine contheysan
- Association pour la sauvegarde du Torrent Neuf
- Association Vallis Triensis
- Compagnie Dimoâ
- EOS-Grande Dixence SA
- Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage
- Forces Motrices de la Borgne SA
- Genossenschaft Alt-Reckingen-Gluringen
- HYDRO Exploitation SA
- Kulturkommission Ausserberg
- Musée historique du Chablais
- Verein Urchigs Terbil

canton de Vaud

- Les propriétaires des bâtiments ou des sites visités qui accueillent généralement les visiteurs,
- Les Musées et leurs nombreuses animations spéciales et gratuites,
- Les spécialistes de la construction, de la restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances,
- Les Associations ou Fondations à vocation culturelle ou de sauvegarde, qui se mobilisent pour le patrimoine
- Les Communes, la protection des biens culturels et les organisations régionales de protection civile, qui assurent sécurité et accès,
- Les offices du tourisme du canton de Vaud qui soutiennent la manifestation
- et toutes les personnes qui de près ou de loin contribuent au succès de ces journées.

couverture-dos/p.1/2/3/4 bassin d'accumulation des Marécottes © Ceux d'en face, Genève [**NIKE**] **p.6** Fabrique et maison de campagne au Bied (détail) gouache attribuée à Samuel de Chambrier, fin du 18^e siècle © Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel [**Berne (Jura bernois)**] **p.12/13/14** ▶/15 René Koelliker [**Fribourg**] **p.16** archives du Groupe E / **p.18/19** ◀/20/21 ◀► Service des biens culturels [**Genève**] **p.22/23/27/35** Olivier Zimmermann / **p.24** lightmotif – Blatt / **p.25/34** BGE CIG / **p.26/29/31/32** Ceux d'en face, Genève / **p.28** Alain Grandchamp/Documentation photographique VdG / **p.30** Association Patrimoine du Léman, Erwan Courau / **p.33** P. Reynaud et P. Gaillard, architectes / **p.36** Brutsch / Documentation photographique VdG / **p.37** Gérard Pétremand/centre Multimédia, Département de la Culture / **p.38** Schweizerische Nationalbibliothek Fotoatelier / **p.39** ◀ Collection Cinémathèque suisse, droits réservés / **p.39**▶ Archives communales de Carouge, collection Cottier / **p.40/41** B. Chaillot Calame / **p.42** Pro Natura Genève / **p.43** Service de renaturation des cours d'eau, DG Eau, DT [**Jura**] **p.44** République et Canton du Jura, Office de la culture, Porrentruy [**Neuchâtel**] **p.46/48** ◀/50/51 ▶/53 ◀ Office cantonal des monuments et des sites OPMS / **p.47** Musée et moulins souterrains du Col-des-Roches / **p.48**▶ Thierry Jacot / **p.49** ◀► SULZER BROS.LTD, Winterthur/Switzerland / **p.51** ◀ Archives OMAN, Hauterive / **p.52** ◀ Neuchâtel Sebastien Jacobi / **p.52**▶ Laténium / **p.53** ◀ Frédéric Dubois de Montperreux 1852, OPMS [**Valais**] **p.54** Emile Gos, Améliorations foncières, Médiathèque Valais Martigny / **p.56** Tourisme Suisse / **p.57** ◀ Pierre-Yves Robatel / **p.57**▶ Sandro Benedetti / **p.58** ◀ essencedesign.com / **p.58**▶ Robert Bolognesi / **p.59** ◀ essencedesign.com / **p.59**▶ Werner Tschopp / **p.60** ◀ Adriana Claude / **p.60**▶ William Jerjen / **p.61** ◀ Verein «Urchigs Terbil» / **p.61**▶ Odilo Schmid [**Vaud**] / **p.62/63/66** ◀▶/75 Ceux d'en face, Genève **p.64** ◀/65 ◀▶/67/69/71▶/74/76/77/78 Etat de Vaud / **p.64**▶ Commune d'Aubonne / **p.68** J.B. Wettstein / **p.70** ◀► Musée du Léman / **p.71** ◀ Musée national suisse / **p.72** Nyon Région Tourisme / **p.73** Archives de Montreux / **p.79** musée romain, Avenches / **p.80** Jean-Philippe Daulte

design : Ceux d'en face, Genève
impression : SRO Kundig S.A. Genève 2009
papier : Zanders Mega / demi-mat extra-blanc
sans chlore / 50% fibres recyclées / PEFC (www.pefc.org)

canton de Berne-Jura bernois

Service des monuments historiques
Grand'rue 126 – 2720 Tramelan
Tél. +41 (0)32 481 14 56
responsable : René Koelliker

canton de Fribourg

Service des biens culturels
Chemin des Archives 4 – 1700 Fribourg
Tél. +41 (0)26 305 12 87
responsable : Anne-Catherine Page

canton de Genève

Office du patrimoine et des sites
David-Dufour 5 – 1211 Genève 8
Tél. +41 (0)22 546 60 89
Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève
Rue du Stand 3 – 1204 Genève
Tél. +41 (0)22 418 82 50
responsable : Babina Chaillot Calame

canton du Jura

Office de la culture
Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
Tél. +41 (0)32 420 84 00
responsable : Marcel Berthold

canton de Neuchâtel

Office cantonal de la protection des
monuments et des sites
Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
Tél. +41 (0)32 889 69 09
responsables : Florence Hippenmeyer et Claire Piguet

canton du Valais (coordination romande)

Service des bâtiments, monuments et archéologie
Place du Midi 18 – 1951 Sion
Tél. +41 (0)27 606 38 00
responsables : Laura Bottiglieri et Benoît Coppey

canton de Vaud

Service Immeubles, Patrimoine et Logistique
Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
Tél. +41 (0)21 316 73 36/37
responsable : Dominique Rouge Magnin